

Ce bulletin est publié à titre documentaire et objectif.  
Les articles traduisent l'opinion de leurs auteurs, sans engager celle de la Banque.

**SOMMAIRE :** La crise cotonnière en 1931-1932, par le Baron Edmond de Moreau. — Problèmes de distribution, par M. Fernand Baudhuin. — Chronique : L'équilibre du budget et le chômage. Un débouché pour l'industrie belge en Lithuanie. — Statistiques.

## LA CRISE COTONNIÈRE EN 1931-1932,

par le Baron Edmond de Moreau,

Docteur en droit.

Dans un article paru il y a deux ans dans ce bulletin (1), nous avons examiné l'évolution de la crise cotonnière jusqu'au début de l'année 1931. Depuis lors, la situation économique générale n'a fait que s'aggraver et les industries cotonnières n'ont pas échappé à la commune misère. Cependant, quelques événements récents permettent de penser que le terme de la phase de régression est peut-être atteint et que peu à peu l'économie mondiale entre en convalescence. D'autre part, la plupart des statistiques pour l'année cotonnière 1931-1932 sont actuellement disponibles. Le moment nous paraît donc particulièrement opportun pour nous livrer à un nouvel examen d'ensemble de la crise cotonnière et de son évolution pendant les années 1930-1931 et 1931-1932.

### Première partie.

#### LE MARCHÉ DU COTON.

L'examen du marché du coton au début de 1930 permettait de déceler :

1° Des prix en baisse depuis 1924 (37,65 cents le 1<sup>er</sup> décembre 1923 à 9,45 cents en décembre 1930), mais marquant plus de fermeté depuis quelques mois;

2° Une consommation en régression depuis 1928 (26.501.000 à 25.610.000 balles) et paraissant se stabiliser;

3° Une production marquant depuis 1927 une légère tendance à la baisse;

4° Des stocks considérables.

#### 1) L'évolution en 1930-1932.

Ces divers éléments nous avaient permis de croire que l'équilibre entre l'offre et la demande n'était pas très loin d'être atteint. Dans ces conditions, la baisse des prix, tombés au début de 1931 à un niveau qui n'avait plus été enregistré depuis 1915, paraissait tout près d'avoir atteint son terme et devoir se muer, dans un avenir assez rapproché, en une hausse qui ne pourrait être que très faible en raison de l'importance des stocks.

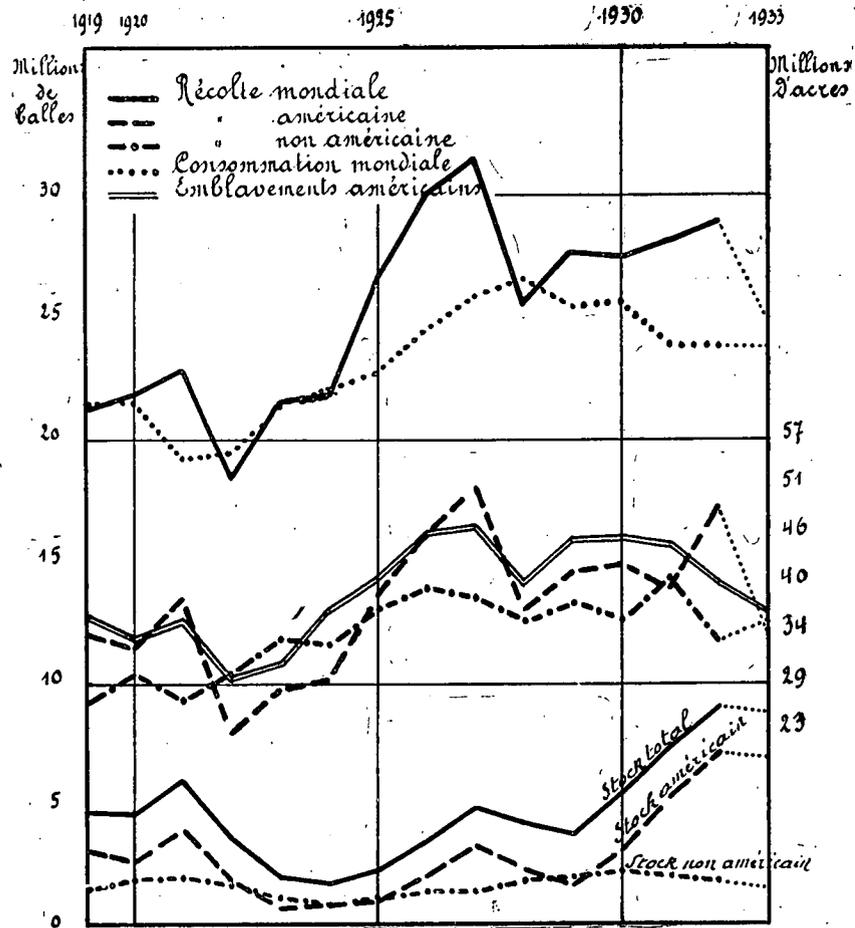
De fait, jusqu'au début de mai 1931, les cours firent preuve d'une fermeté remarquable, mais à ce moment, celle-ci fit place à l'indécision qui aboutit, au mois de juillet, à une nouvelle débâcle. En septembre, les cours étaient ramenés à 6,50 cents; l'automne et l'hiver passèrent sans mouvement marquant; enfin le printemps vit une nouvelle baisse qui atteignit, le 9 juin 1932, 5 cents, cours le plus bas enregistré depuis 1898. L'année cotonnière se termina le 31 juillet en léger mieux à 6,05 cents. Août se signale par une reprise très vive qui atteignit 9,20 cents le 27 août. Depuis, les cours subissent un nouvel effritement et étaient ramenés à fin octobre aux environs de 6 cents.

L'examen des composantes du prix, c'est-à-dire la

(1) « La crise des industries du coton », *Bulletin* du 10 mars 1931.

GRAPHIQUE I.

Le marché du coton.



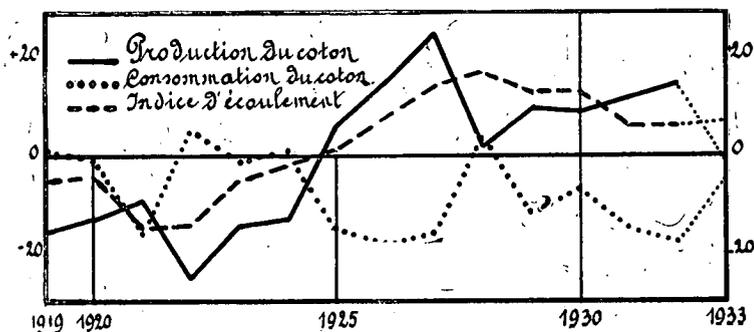
GRAPHIQUE Ibis.

Cours maxima et minima du coton à la Bourse de New-York.



GRAPHIQUE Iter.

Production et consommation du coton.



production et la consommation, rendra compte de cette évolution. Rappelons brièvement la situation au début de 1931. La récolte mondiale du coton, qui enregistrait chaque année depuis la guerre une nouvelle augmentation, atteignit son maximum en 1927 avec 31 millions 456.000 balles. Depuis elle oscillait en sens divers, mais marquait une tendance à la réduction qui paraissait devoir s'accroître sous l'influence de la mévente. Les estimations du Département de l'Agriculture laissaient prévoir pour 1931 une nouvelle mais faible réduction de la récolte américaine. Ces derniers pronostics se vérifièrent (13.932.000 balles en 1930 contre 14.825.000 balles en 1929). Malheureusement la réduction de la récolte américaine fut plus que contrebalancée par un accroissement de celle du reste du monde. L'Inde et l'Égypte donnèrent de légers excédents sur l'année précédente, tandis que la Chine et la Russie avaient des récoltes records.

	1929-1930	1930-1931	1931-1932
U. S. A. ....	14.825	13.932	17.096
Inde.....	5.125	5.224	4.064
Égypte.....	831	986	982
Chine.....	1.874	2.349	1.707
Russie.....	2.000	2.873	2.364
Divers.....	2.817	2.740	2.640
	27.472	28.104	28.853

En fin de compte, la production globale de 1931 (28.104.000 balles) dépassa de 600.000 balles celle de 1930 (27.472.000 balles).

En 1932 ce fut pire encore et la récolte atteignit 28.853.000 balles. Cette fois les rôles sont renversés, l'Amérique donne le rendement énorme de 17.096.000 balles, qui n'a été dépassé qu'une fois seulement en 1927 (17.977.000), tandis que le reste du globe fournit une récolte plutôt médiocre.

Pendant ce temps, la consommation mondiale enregistrait une nouvelle baisse sous l'influence de l'accentuation de la crise générale et le tassement signalé en 1929-1930 apparaissait seulement comme palier dans la courbe descendante. La consommation tombait de 25.610.000 balles en 1930 à 23.838.000 en 1931 et 23.799.000 en 1932.

Ces événements, réduction de la consommation et accroissement d'une production déjà pléthorique, se traduisirent par une nouvelle augmentation des stocks invendus, déjà considérables en 1930.

Il est extrêmement malaisé d'évaluer les stocks d'une façon précise; c'est d'abord la difficulté de faire un recensement complet, en outre, c'est pour une bonne part question d'appréciation personnelle, de déterminer ce qui est stock véritable et ce qui constitue plutôt un fonds de roulement indispensable à la bonne marche de l'industrie.

A cet égard, nous croyons mieux faire d'exclure des statistiques les stocks des filateurs, qui s'élevaient le

31 juillet de chaque année aux chiffres suivants, selon la Fédération Internationale Cotonnière :

1928	4.787.000 balles
1929	4.863.000 »
1930	4.498.000 »
1931	4.313.000 »
1932	4.483.000 »

Leur remarquable stabilité fait clairement apparaître qu'ils ne sont pas autre chose que des approvisionnements destinés à une prompt utilisation et qu'ils ne pèsent guère sur le marché.

Différents organismes, spécialisés en cette matière, publient régulièrement les chiffres des stocks :

Au 31 juillet	1929	1930	1931	1932
	(En milliers de balles)			
Association Cotonnière de Liverpool .....	2.680	4.460	6.585	7.682
Bourse de Coton de la Nouvelle-Orléans .....	3.799	5.453	7.428	9.074
Bourse de Coton de New-York .....	3.905	5.408	7.343	8.492
New-York Chronicle .....	3.651	5.230	6.899	7.793

Les chiffres absolus varient fort d'une évaluation à l'autre; par contre, celles-ci concordent parfaitement en ce qui concerne la tendance des stocks au gonflement ou à la réduction. Cette constatation permet d'en utiliser indistinctement l'une ou l'autre, puisque les chiffres absolus des stocks sont toujours très approximatifs et ont, en définitive, moins d'importance sur les prix que leur tendance. Nous prendrons les chiffres de la Bourse de la Nouvelle-Orléans, qui concordent le mieux avec nos propres calculs. Notons, toutefois, que le chiffre de 1932 de 9.074.000 balles nous paraît fort inférieur à la réalité; la comparaison entre la production et la consommation de cette année donne, en effet, une augmentation des stocks d'au moins 3 millions.

Ces deux faits essentiels, production élevée et faible consommation, entraînant une augmentation des stocks, rendent parfaitement compte de l'avalissement des prix, qui s'est poursuivi jusqu'en juin 1932. Un examen plus approfondi permettra de suivre les fluctuations depuis cette époque et de donner quelques indications sur les perspectives d'avenir.

## 2) Production et emblavements.

L'examen de l'évolution de la récolte mondiale de coton pendant les dix dernières années permet de la diviser en deux parties, la récolte américaine et celle du reste du globe, qui représentent chacune environ 50 p. c. du total, la première étant toutefois le plus souvent un peu supérieure à l'autre.

En raison de l'annulation des influences climatiques et économiques purement locales, par suite de sa dispersion géographique, la récolte non-américaine fait preuve d'une très grande régularité : depuis 1924, elle évolue autour de 13 millions de balles, sans que

l'écart en plus ou en moins dépasse jamais beaucoup plus d'un million. Les éléments statistiques ne permettent pas encore d'évaluer la production non-américaine de l'année 1932-33. Si l'on tient compte, toutefois, que la mévente du coton aura certainement agi dans le sens de la réduction des emblavements, il y a fort peu de chances de se tromper en disant que cette production ne dépassera pas le chiffre moyen de 13 millions de balles, ce qui marquerait déjà une majoration de 1.250.000 balles sur la récolte de 1932 (11.757.000 balles).

La récolte américaine, en opposition avec celle du reste du monde, est beaucoup plus irrégulière. Elle atteint son maximum à 19.977.000 balles en 1927, pour donner ensuite 12.956.000 balles en 1928, 14.478.000 en 1929, 14.825.000 en 1930, tomber à 13.952.000 en 1931, et remonter à 17.096.000 en 1932. C'est que, groupée sur une aire géographique relativement étroite, elle subit intensément l'action des conditions économiques et climatiques locales; les premières de ces conditions déterminent l'étendue des emblavements, les secondes, le rendement par unité de surface cultivée.

Bien entendu, c'est la récolte effective, résultante de ces deux composantes, qui agit seule sur les stocks et les prix; aussi, peut-on négliger le mouvement des emblavements dans une étude purement rétrospective. Mais, lorsqu'il s'agit d'examiner, pour l'avenir, la situation du marché cotonnier, il est nécessaire de s'y arrêter. La courbe des emblavements constitue, en effet, la ligne de tendance autour de laquelle la courbe de la production oscille plus ou moins sous l'influence des rendements différentiels.

L'étendue des ensemencements a peu d'élasticité, surtout dans le sens de la régression. De 1922 à 1927, les emblavements américains passèrent graduellement de 30.509.000 à 47.087.000 acres; à part la baisse sans lendemain à 40.138.000 acres en 1928, et malgré l'effritement permanent des prix, ils se maintiennent depuis lors jusqu'en 1931 aux environs de 45 millions d'acres. A ce moment seulement, la résistance des planteurs, encouragée par la divergence des intérêts individuels, et les nécessités culturelles aggravées par le régime de la monoculture, paraît brisée par la mévente, l'endettement de tous et la ruine complète de certains. Les emblavements pour 1932 ne s'étendent plus que sur 40.693.000 acres.

Tranchant sur cette rigidité des surfaces cultivées, le rendement unitaire accuse des différences considérables d'une année à l'autre. Depuis vingt ans, les plantations américaines ont produit en moyenne 350 balles par 1.000 acres. Toutefois, de 1910 à 1920, le rendement est généralement un peu supérieur à cette moyenne; depuis, il lui est le plus souvent légèrement inférieur. Les chiffres extrêmes sont 261 balles en 1922 et 438 balles en 1915. A noter, immédiatement après ce record, 420 balles pour 1932, alors que la récolte maxima de 1927 avait seulement produit 382 balles par 1.000 acres.

Ainsi, grâce à des circonstances climatiques extraordinairement favorables, la récolte de 1932

marque un fort accroissement sur la précédente, malgré une réduction des emblavements de plus de 10 p. c. Cette situation paradoxale apparaît clairement au graphique 1, où nous avons tracé, en chiffres absolus, les courbes des récoltes mondiale, américaine et non-américaine. Nous y avons aussi porté, également en chiffres absolus, les courbes des emblavements américains; les écarts ont été calculés de telle sorte que cette dernière courbe coïncide avec ce qu'aurait été la courbe de la production si, chaque année, les planteurs avaient récolté le chiffre moyen de 350 balles par 1.000 acres cultivés. Il suffit donc de comparer les deux courbes pour discerner l'influence des rendements différentiels sur le volume de la récolte américaine.

### 3) La situation en 1932-1933.

Les ensemencements américains pour 1933 ont subi une nouvelle réduction et sont ramenés à 37.290.000 acres. Les premières prévisions du Département américain de l'Agriculture indiquaient un rendement de 300 balles par 1.000 acres, ce qui fait au total 11 millions 200.000 balles environ. Les derniers rapports parus ont été plus optimistes et celui du 8 novembre prévoit une récolte de 11.947.000 balles.

En comptant pour 13 millions de balles la récolte non-américaine, nous pouvons ainsi évaluer la récolte totale de 1933 à 25.000.000 de balles, chiffre inférieur de près de 4 millions à celui de 1932. Ainsi la loi de l'offre et de la demande reprend ses droits et la production se ralentit sous l'influence de la baisse des prix.

Il est plus difficile d'évaluer la consommation pendant l'année 1932-33. Celle-ci dépend, en effet, beaucoup plus de la situation économique générale que de considérations propres à l'industrie cotonnière. Notons cependant qu'en général on escompte plutôt un léger mieux qu'une nouvelle recrudescence de la crise. Dans l'industrie cotonnière, de droite et de gauche, une faible amélioration se fait sentir depuis quelques mois. De plus, la consommation en 1932 s'est pratiquement maintenue au niveau de 1931. A cet égard, les chiffres de la Fédération cotonnière internationale sont parfaitement concordants avec ceux établis par Comtelburo:

#### Consommation, en milliers de balles.

	1928	1929	1930	1931	1932
Fédération Internationale .....	25.030	25.882	25.209	22.488	22.323
Comtelburo .....	26.501	25.471	25.610	23.838	23.799

Il ne paraît donc pas imprudent d'estimer que la consommation de 1933 se chiffrera aux environs de 24 millions de balles.

Le graphique *Iter*, donne les courbes de la production et de la consommation, en fonction de la moyenne des années 1910-1914 pour la première, et des chiffres de 1914 pour la seconde. Il donne aussi le

coefficient de consommation, c'est-à-dire le rapport annuel entre les chiffres absolus de la consommation et de la production. En prenant pour base les évaluations que nous venons de faire, le coefficient de consommation, qui est tombé de -7 en 1930, à -15 en 1931 et -18 en 1932, remontera vers -4 en 1933. D'autre part, la comparaison de ce coefficient et de la courbe des stocks du graphique I montre que les stocks augmentent chaque fois que le coefficient tombe en dessous de -5, et qu'ils diminuent chaque fois qu'il s'élève au-dessus de ce point. Le -5 du coefficient de consommation correspond donc à l'équilibre de la production et de la consommation, et il est très probable que cet équilibre sera atteint en 1933.

Aussi l'hypothèse de se trouver, le 31 juillet prochain, en présence d'une nouvelle augmentation des stocks paraît pouvoir être écartée, comme celle d'une nouvelle baisse durable des prix. Par contre, nous serions étonnés que les stocks accusent en fin d'année une réduction importante. Dans ces conditions, les probabilités sont en faveur d'une réelle fermeté des prix, sans plus, pendant les prochains mois; cette situation se maintiendra jusqu'au moment où des faits nouveaux, tels qu'une reprise sérieuse des affaires, ou les premiers renseignements sur la récolte de 1934, orienteront le marché dans un sens ou dans l'autre.

Quant aux cours relativement élevés pratiqués aux mois de juillet et d'août derniers, ils furent la conséquence des premiers renseignements très pessimistes donnés au sujet de la récolte de 1933. Les rapports suivants, moins pessimistes, les firent tomber. Il n'y a pas de doute que l'état d'équilibre du marché où nous sommes parvenus, ne justifiait pas la hausse des prix de 5 à 9 cents, soit de 80 p. c. Si l'on prend

pour base le cours minimum de 5 cents, le cours actuel de 6 cents environ paraît beaucoup plus en rapport avec la situation du marché.

## Deuxième partie.

### L'INDUSTRIE COTONNIÈRE EN 1931 ET 1932.

#### 1) Situation générale.

Les années 1931 et 1932 ont vu se poursuivre et même s'intensifier les grands courants signalés précédemment: baisse de la consommation, réduction de l'outillage, déplacement de l'industrie vers l'Extrême-Orient.

L'événement principal de ces deux années est la baisse de la consommation de coton, causée par la crise économique générale et la réduction du pouvoir d'achat des populations, qui en résulta.

La consommation mondiale de coton par les filatures atteignit son maximum en 1928, à 26.501.000 balles.

En 1930, elle se trouvait réduite à 25.610.000, subissant une baisse de 4 p. c. qui paraît moins le fait d'une diminution de la consommation individuelle que de l'arrêt de la demande spéculative, les acheteurs escomptant la baisse et cherchant en conséquence à réduire au minimum leurs stocks et leurs achats.

En 1931, la situation s'aggrave sensiblement par suite de la recrudescence de la crise générale qui, cette fois, réduisit notablement le pouvoir d'achat des consommateurs; de ce fait la consommation des filatures tomba à 23.838.000 balles, et un peu plus bas encore en 1932 à 23.799.000 balles, chiffre de 11 p. c. inférieur à celui de 1928.

Pendant ce temps l'outillage mondial dont nous avons déjà signalé la régression depuis 1927 s'établissait comme suit:

	EN MILLIERS				EN % DE 1928			
	1927	1928	1931	1932	1927	1928	1931	1932
Broches .....	172.622	167.990	166.021	162.463	+ 3	70	- 1	- 3
Métiers .....	3.228	3.178	2.964	3.021	0	70	- 7	- 5

La réduction de l'outillage en 1928, malgré l'augmentation de la consommation, est l'indice certain qu'alors déjà l'industrie se trouvait dans une situation difficile et souffrait d'un chômage important. Nous avons estimé, en raison du travail à deux équipes et de la rationalisation de la production, qu'en 1930 la capacité des filatures dépassait de 30 à 35 p. c. celle de 1914, alors que la production avait augmenté de 13 p. c. seulement.

S'il en est ainsi, la capacité de production des filatures dépasserait encore de 25 à 30 p. c. le niveau de 1914, alors que leur consommation se trouverait réduite à l'indice +5. Cette simple constatation rend parfaitement compte de l'aggravation des difficultés de l'industrie cotonnière depuis deux ans et de l'augmentation du chômage qui y sévit.

Nous avons déjà insisté sur la gravité des troubles

que fait subir à l'industrie cotonnière européenne le développement du machinisme en Extrême-Orient.

Dans une note présentée au Comité de la Fédération internationale cotonnière, qui s'est réuni à Lugano les 14 et 15 octobre 1932, l'Association cotonnière de Belgique insiste particulièrement sur ce point. Nous ne pouvons mieux faire que de donner quelques extraits d'un résumé officieux de cette note qui a été communiqué à la presse. L'Association cotonnière belge constate « que les causes de la crise, propres à l'industrie cotonnière, ne doivent être recherchées ni dans une diminution brusque et anormale de la consommation, ni dans une augmentation excessive de l'outillage »; si celle-ci « peut être une des causes des difficultés que rencontrait déjà cette industrie bien avant l'écllosion de la crise générale, elle n'explique pas l'intensité actuelle du chômage. Un examen plus

» approfondi des statistiques amène à conclure que  
 » la crise de l'industrie cotonnière européenne résulte  
 » en ordre principal d'un déplacement des centres  
 » industriels de production et d'un accroissement  
 » excessif de la capacité de production de l'outillage  
 » par suite du travail à double équipe.  
 » Les statistiques de la consommation du coton par  
 » les filatures montrent que, depuis la guerre, l'indus-

» trie cotonnière européenne est en recul, l'Amérique  
 » maintient à peine ses positions, tandis que l'Asie  
 » prend une part de plus en plus grande du total  
 » mondial des balles consommées.

» Les variations dans l'importance relative de  
 » l'outillage marquent une tendance analogue, ainsi  
 » qu'il ressort du tableau suivant:

PAYS	BROCHES				CONSOMMATION			
	1913	1927	1930	1932	1913	1927	1930	1932
	%	%	%	%	%	%	%	%
Grande-Bretagne .....	39	36	34	33	19	12	10	11
Autres pays d'Europe ..	30	28	30	31	34	28	32	28
Europe .....	69	64	64	64	53	40	42	39
Amérique .....	24	25	24	23	28	31	27	26
Asie .....	93	89	88	87	81	71	69	65
	7	11	12	13	19	29	31	35
MONDE .....	100	100	100	100	100	100	100	100

» Il résulte clairement de ces chiffres que l'industrie  
 » se développe en Asie au détriment de l'Europe et  
 » tout fait prévoir que ce mouvement se poursuivra...

» Il est intéressant de noter qu'en raison de la lon-  
 » gueur des journées de travail, la capacité de pro-  
 » duction de l'industrie cotonnière est considérable.

» En 1903, avec 7 p. c. des brochés du monde, les  
 » filatures de l'Asie participaient à concurrence de  
 » 19 p. c. dans la consommation mondiale du coton.  
 » En 1932, avec 13 p. c. des brochés, l'Asie consomme  
 » à elle seule plus du tiers des balles de coton. L'Eu-  
 » rope, par contre, quoique disposant encore en 1932  
 » de 64 p. c. des brochés du monde, n'intervient plus  
 » que pour 39 p. c. dans la transformation du coton  
 » brut. »

La statistique de l'Association cotonnière montre  
 également que, comme l'Amérique, les pays d'Europe,  
 à l'exception de la Grande-Bretagne, maintiennent

dans l'ensemble leur position depuis le début de la  
 crise.

Nous pouvons donc diviser les industries cotonnières  
 en trois groupes:

- 1) Les industries asiatiques qui se développent mal-  
gré la crise;
- 2) L'industrie anglaise qui souffre à la fois de la  
crise générale et de la transformation des marchés  
d'Extrême-Orient;
- 3) Les industries de l'Europe continentale et des  
Etats-Unis d'Amérique dont le marasme paraît résul-  
ter presque exclusivement de la dépression générale  
des affaires.

#### 2) La situation en Extrême-Orient.

Malgré la crise, le Japon, l'Inde et la Chine conti-  
nuent à multiplier leur outillage et leur production,  
dont on sait le remarquable développement depuis la  
guerre.

#### 1° Nombre de brochés (par milliers).

	1914	1918	1925	1930	1931	1932
Japon .....	2.657	3.000	5.110	6.837	7.214	7.535
Chine .....	1.585	1.585	3.581	3.664	3.970	4.498
Inde .....	6.779	6.654	8.510	9.125	9.312	9.312

#### En % de 1918.

	1914	1918	1925	1930	1931	1932
Japon .....	- 12	—	+ 70	+ 128	+ 140	+ 151
Chine .....	0	—	+ 126	+ 132	+ 150	+ 171
Inde .....	+ 2	—	+ 28	+ 37	+ 40	+ 40

#### 2° Consommation des filatures (en milliers de balles).

	1914	1918	1925	1930	1931	1932
Japon .....	1.834	1.938	2.559	2.693	2.720	2.770
Chine .....	525	1.000	1.215	2.180	2.461	2.363
Inde .....	2.143	2.086	2.226	2.394	2.633	2.633

#### En % de 1918.

	1914	1918	1925	1930	1931	1932
Japon .....	- 10	—	+ 33	+ 38	+ 41	+ 43
Chine .....	- 42	—	+ 21	+ 118	+ 146	+ 136
Inde .....	+ 3	—	+ 7	+ 15	+ 26	+ 26

3° Production (en millions de lbs).

Japon (filés) .....	—	733	991	1.025	1.040	—
Inde (filés) .....	683	661	719	834	867	966
Inde (tissus) .....	—	381	459	562	590	672

En % de 1918.

Japon (filés) .....	—	—	+ 35	+ 40	+ 42	—
Inde (filés) .....	+ 3	—	+ 9	+ 26	+ 31	+ 46
Inde (tissus) .....	—	—	+ 20	+ 47	+ 55	+ 76

4° Nombre de métiers (nombre exact) (1).

Japon .....	25.443	35.000	64.460	77.898	79.466	77.782
Chine .....	4.755	4.755	22.477	29.582	29.582	33.580
Inde .....	104.179	116.454	154.262	179.250	182.429	182.429

En % de 1918.

Japon .....	— 28	—	+ 84	+ 122	+ 127	+ 122
Chine .....	0	—	+ 375	+ 522	+ 522	+ 605
Inde .....	— 10	—	+ 33	+ 54	+ 57	+ 57

La progression de l'industrie chinoise est proportionnellement la plus forte, mais son point de départ est tellement bas, que sa rapidité perd beaucoup de sa signification.

L'outillage chinois n'en reste pas moins le plus faible des trois grandes industries asiatiques et est encore loin de pouvoir suffire seul à son immense marché national. Aussi, travaille-t-il à plein rendement et consomme-t-il presque autant de coton que l'outillage japonais et hindou.

Quant au marché de la Chine, il est loin de correspondre à l'immensité du territoire et de la population de ce pays et souffre d'une sous-consommation chronique due en grande partie à l'anarchie politique.

L'industrie japonaise est la première à souffrir de cet état de choses: puissamment outillée et ne possédant qu'un marché national restreint, sa prospérité, tout comme celle de l'Angleterre, dépend en grande partie de ses exportations, comme le montrent ces quelques chiffres :

PAYS	Exportations pendant les 10 premiers mois de 1930 (en millions de yards carrés)	Nombre de broches (par milliers)
Japon .....	1.309	6.837
Grande-Bretagne ...	2.146	57.712
U. S. A. ....	357	35.663

Le resserrement des marchés indien et chinois, sous l'influence de causes politico-économiques, n'a pas manqué de créer pour le Japon une situation difficile, ainsi qu'en témoigne le graphique II. Le brusque fléchissement en 1930 des courbes de la production des broches actives et des métiers révèle une situation

(1) Pour le Japon, le nombre des métiers renseignés est seulement celui des métiers établis dans les tissages annexés aux filatures. Le nombre total des métiers est beaucoup plus élevé. A titre d'indication, on comptait, en 1926 :

Métiers étroits	145.825
— larges	115.507
— à main	104.638
	365.970

industrielle d'autant plus difficile que l'accroissement de l'outillage paraît avoir depuis longtemps précédé celui de la production, quoiqu'il ne faille pas attacher une importance excessive à la discordance des courbes des broches et de la production, probablement due en partie à l'étroitesse du point de départ.

Faut-il donc s'étonner beaucoup des efforts faits par le Japon pour mettre fin au boycottage chinois et s'assurer le marché mandchou; et des opérations militaires qui, si elles n'excluent pas tout impérialisme politique, trouvent leur cause première dans la carence des gouvernements fantômes qui se disputent la Chine ?

Une autre conséquence de cet état de choses est une recrudescence de la concurrence japonaise sur les autres marchés d'Extrême-Orient qui lui restent accessibles, notamment les Iles Philippines, le Siam et les Indes néerlandaises.

Voici quelques chiffres relatifs aux importations de merceries et de tissus de coton dans cette colonie :

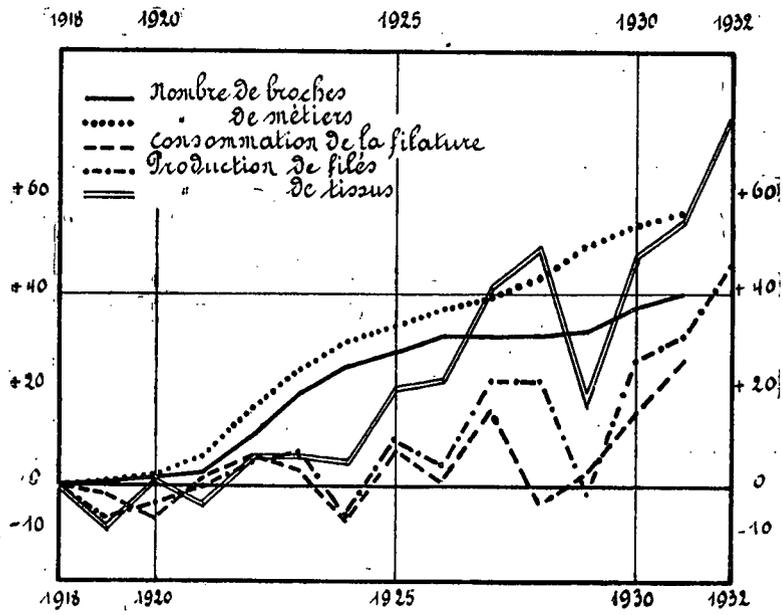
	1929	1930	1931
	Florins	Florins	Florins
Total .....	7.500.000	5.200.000	4.600.000
Dont pour le Japon .....	1.020.000	1.200.000	1.500.000
Soit .....	13 1/2 %	24 1/2 %	33 %

L'examen que nous ferons des importations aux Indes donnera une nouvelle preuve de l'âpreté de la concurrence nipponne. Notons enfin que l'année 1932 a marqué un léger mieux sur la précédente, mais que l'abandon de l'étalon-or n'a pas apporté à l'industrie japonaise le stimulant qu'on en attendait. Alors que cette industrie, prospère jusqu'en 1929, ressent depuis 1930 les effets de la crise mondiale, la situation de l'industrie cotonnière de l'Inde est diamétralement opposée.

Les chiffres que nous avons donnés montrent que cette dernière se développe suivant un rythme beaucoup plus lent que celui du Japon et de la Chine; cela ne doit pas faire oublier que l'Inde a placé depuis la guerre plus de métiers et presque autant de broches

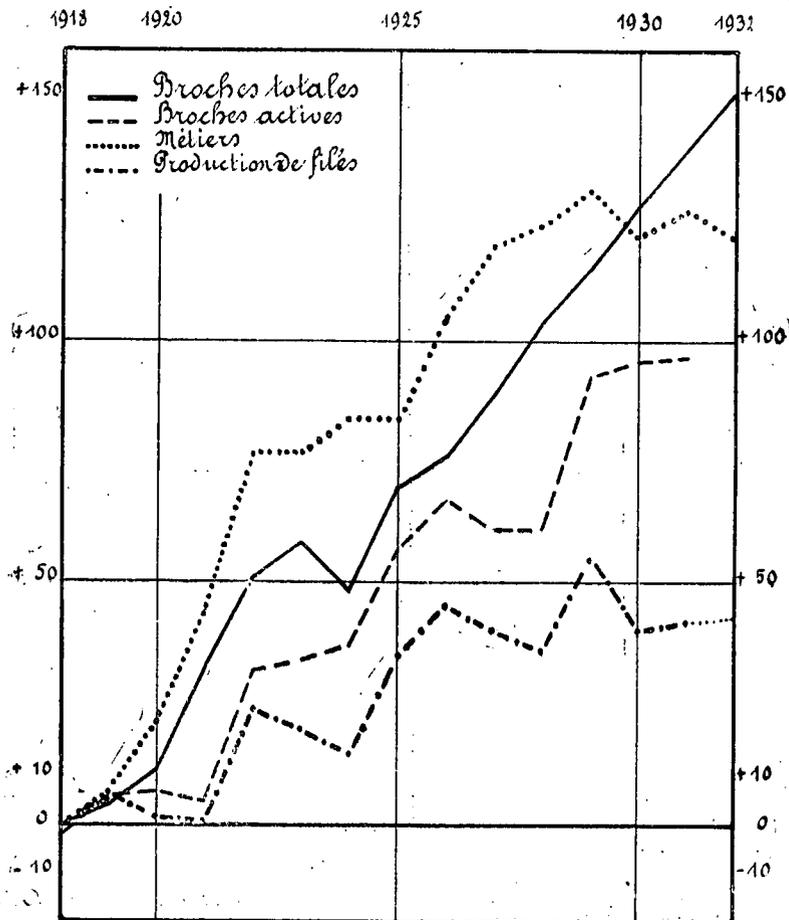
GRAPHIQUE II.

Le Japon.



GRAPHIQUE III.

L'Inde.



que chacun de ces deux pays. Il faut aussi faire entrer en ligne de compte le développement pris par la filature et le tissage à la main, grâce à la propagande intense des nationalistes.

On estimait en 1930 à 5 millions le nombre de rouets domestiques, produisant environ 48 livres de fil par an; leur production aurait ainsi atteint cette année 240 millions de livres, chiffre à comparer avec 833 millions de livres sorties des filatures et 43 millions de livres de filés importés. On évaluait la même année à deux millions le nombre des métiers à main. Ceux-ci auraient fourni 25 p. c. des tissus consommés, tandis que 43 p. c. provenaient des tissages mécaniques de l'Inde et les derniers 32 p. c. étaient importés de l'étranger.

Pendant, malgré son développement, la situation de l'industrie hindoue était loin d'être prospère. En 1927, donc bien avant la crise générale, sur 335 usines mentionnées dans les statistiques, seulement 280 travaillaient.

Par contre, les cotonnades constituaient le poste principal des importations, à telle enseigne que, du 1<sup>er</sup> avril 1929 au 31 mars 1930, elles atteignirent, en valeur, plus d'un quart du total des importations, et en volume 1.919.346.000 yards, à comparer avec 2 milliards 418.980.000 yards produits par les tissages indiens; en 1928-29, ces chiffres avaient été plus défavorables encore et avaient atteint respectivement 1.936.760.000 et 1.893.263.000 yards.

Il n'en fallait pas davantage pour attirer l'attention des nationalistes hindous très attachés à l'industrie textile, qui est l'une des branches traditionnelles de l'activité nationale. Ils attribuèrent cet état de choses déplorable à l'absence de protection douanière qu'ils déclaraient d'autant plus nécessaire que le relèvement en 1927 du pair légal de la roupie de 1 sh. 2 à 1 sh. 6, aboutissait à accorder aux étrangers une prime à l'importation de 12 1/2 p. c. au détriment des producteurs nationaux.

Les droits d'entrée décrétés en 1927 à leur instigation se montrèrent tout à fait impuissants à arrêter l'afflux des tissus anglais auxquels, depuis quelques années, les japonais s'ajoutaient en quantités toujours croissantes. Bien plus, par suite de l'avilissement des prix des produits agricoles, le pouvoir d'achat de la population rurale qui représente l'immense majorité de la population totale, se trouva fortement affecté, et avec elle la situation des filatures et tissages qui devint extrêmement difficile; c'est à ce moment où l'agitation politique et la campagne de désobéissance civique battaient leur plein que fut décrété par Gandhi, en avril 1930, le boycottage des filés et tissus étrangers sans distinction de nationalité.

Il n'est pas douteux que celui-ci ait amélioré considérablement la situation de l'industrie cotonnière hindoue.

Au graphique III, les courbes de la production, qui, pendant la période précédente sont restées fort en dessous de celles de l'outillage, se relèvent subitement en 1930 et prennent nettement le dessus.

Voici d'ailleurs, en milliers de livres, les chiffres de la production hindoue pendant ces dernières années (du 1<sup>er</sup> avril au 31 mars):

	Filés	Tissus
1926 .....	686.427	465.039
1927 .....	807.115	538.769
1928 .....	808.940	567.806
1929 .....	648.295	445.656
1930 .....	833.599	562.236
1931 .....	867.278	590.357
1932 .....	966.406	672.256

Cette augmentation de la production, allant de pair avec une réduction importante du pouvoir d'achat des populations, se traduit par une réduction massive des importations ainsi que l'indiquent les tableaux suivants:

#### Importations de filés en milliers de livres.

	AVRIL A MARS			EN % DE 1929	
	1928-1929	1929-1930	1930-1931	1930	1931
Grande-Bretagne .....	23.094	20.112	10.315	- 13	- 56
Japon .....	7.632	10.870	6.895	+ 14	- 10
Chine .....	11.419	10.575	11.743	- 6	+ 3
Divers .....	1.621	2.325	187	+ 44	- 88
TOTAL .....	43.766	43.882	29.140	0	- 34
Valeur en milliers de roupies .....	62.879	59.986	30.837	- 5	- 51

*En p. c. du total.*

	1928-1929	1929-1930	1930-1931
Grande-Bretagne .....	53 %	47 %	36 %
Japon .....	17 %	24 %	23 %
Chine .....	26 %	23 %	40 %
Divers .....	4 %	6 %	1 %
TOTAL .....	100 %	100 %	100 %

**Importations de tissus de coton (en milliers de yards).**

	1928-1929	1929-1930	1930-1931	EN % DE 1929	
				1930	1931
				Grande-Bretagne .....	1.442.586
Japon .....	357.006	561.846	320.694	+ 57	- 10
Chine .....	13.342	9.708	2.491	- 27	- 81
Divers .....	123.827	112.170	45.902	- 9	- 63
<b>TOTAL ...</b>	<b>1.936.761</b>	<b>1.919.347</b>	<b>889.970</b>	<b>- 1</b>	<b>- 52</b>
Valeur en milliers de roupies .....	538.139	502.511	200.488	- 7	- 37

*En p. c. du total.*

	1928-1929	1929-1930	1930-1931
Grande-Bretagne .....	75 %	64 1/2 %	58 1/2 %
Japon .....	18 %	29 %	36 %
Chine .....	1 %	1 1/2 %	1 1/2 %
Divers .....	6 %	6 %	5 %
<b>TOTAL ...</b>	<b>100 %</b>	<b>100 %</b>	<b>100 %</b>

La comparaison des valeurs montre combien les importations de filés présentent pour l'Inde une moindre importance que celles de tissus. La réduction des importations est également plus faible en filés qu'en tissus; il faut savoir, à ce sujet, que la filature indienne produit peu ou point de fils très fins et que le tissage reste donc tributaire de l'étranger pour cette qualité. La Grande-Bretagne supporte la presque totalité de la diminution des importations de filés, tandis que le Japon maintient à peu près ses positions de 1929 et que la Chine les améliore légèrement.

La rubrique tissus est plus suggestive encore. La réduction globale de 1929 à 1931 est de 52 p. c., contre 34 p. c. en filés. Ici encore, si la Chine, qui n'a jamais fourni plus de 1 p. c. des tissus importés, est pratiquement éliminée, la Grande-Bretagne est la principale victime du boycottage, tandis que le Japon maintient son tonnage à 10 p. c. près, et améliore sa participation relative, qui passe de 18 à 36 p. c.

En tissus écrus, sa situation devient même prépondérante:

**Importations de tissus écrus (en milliers de yards).**

	1928-1929	1929-1930	1930-1931
Grande-Bretagne ....	581.618	520.515	143.297
Japon .....	241.746	393.696	218.319

Ainsi, si par rapport à 1929, le Japon souffre cruellement du boycottage et de la sous-consommation de l'Inde, son importance proportionnelle ne cesse de croître sur ce marché et ses importations de 1931 étaient encore à peu de chose près égales à celles de 1929 et largement supérieures à celles des années précédentes.

A titre d'indication, elles atteignaient seulement 212.151.000 yards pour l'exercice 1925-26.

On ne peut évidemment considérer le boycottage et la sous-consommation comme des faits définitifs; cependant, il est certain que les droits d'entrée portés à 20 p. c. de la valeur en 1931 constituent une barrière sérieuse aux importations, dont la place sera prise dans une large mesure par les produits nationaux.

Le Lancashire particulièrement doit craindre de ne jamais retrouver la position prépondérante qu'il vient de perdre; la cause de la meilleure résistance des produits japonais à l'ostracisme qui frappe actuellement les importations se trouve, sans contredit aucun, dans leur bon marché.

On estimait en 1931 que si la livre de tissus écrus revenait de As 5,6 à As 6 à certains producteurs bien organisés de Bombay, elle coûtait plus de 8 As à la plupart des filateurs hindous, tandis que le prix de revient des mêmes filés japonais était inférieur à 6 As; dans ces conditions, ceux-ci pouvaient braver le boycottage, même en payant les droits de douane.

Les renseignements complets nous manquent pour l'évolution du marché de l'Inde en 1931-32.

Notons toutefois que la valeur totale des importations de tissus et de filés est tombée de 252 millions de roupies en 1930-31 à 191 millions en 1931-32.

Les importations totales tombaient de 1.648 millions à 1.263 millions; les importations totales de la Grande-Bretagne, de 612 millions à 448 millions; celles du Japon se maintenaient mieux, tombant de 145 millions à 133 millions.

Nous ne savons pas la part du Japon et de la Grande-Bretagne dans les importations des tissus, mais nous pensons que cette dernière a subi le principal de la perte; en effet, pendant l'année civile 1931, elle n'a exporté aux Indes et à Ceylan que 408.108.000

yards contre 798.563.000 en 1930. Si ces chiffres ne sont pas exactement comparables aux précédents, ils n'en sont pas moins suggestifs et font entrevoir que le Japon a encore renforcé sa position sur le marché indien, si pas en chiffres absolus, au moins en chiffres relatifs.

### 3) L'industrie cotonnière en Grande-Bretagne.

L'examen des modifications profondes survenues sur les marchés orientaux nous amène tout naturellement

#### Exportations de tissus (en milliers de kilos).

	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931
Total.....	34.154	34.114	37.732	39.285	39.211	30.559	25.453
Vers les Indes Néerlandaises.....	16.847	15.688	15.686	17.976	17.745	13.860	11.630
Vers l'Inde Anglaise et Ceylan.....	2.538	4.040	4.359	3.614	3.700	2.852	1.720

Les Etats-Unis perdent aussi du terrain dans les Philippines. Mais cette réduction est insignifiante en comparaison de la masse totale de la production américaine.

La perte du marché hindou est, pensons-nous, l'événement principal de l'histoire cotonnière du Lancashire pendant les dernières années; elle a été pour elle une cause de redoublement des difficultés, causée par le déclin chronique de ses exportations.

L'examen du graphique IV montre la liaison étroite entre la courbe des exportations de tissus et celle de la consommation, c'est-à-dire l'activité industrielle, phénomène qui s'explique par l'ampleur de la production et l'étroitesse relative du marché intérieur.

à examiner la situation de la Grande-Bretagne, qui en est la principale victime. Bien entendu elle n'est pas la seule et toutes les industries européennes en souffrent plus ou moins directement et plus ou moins intensément.

Nous devons citer à ce propos les Pays-Bas, dont les exportations de tissus vers l'Inde britannique et les Iles de la Sonde étaient relativement importantes et ont subi une sérieuse réduction par suite de la concurrence japonaise:

Notons toutefois qu'il existe un léger décalage entre ces deux courbes, l'année étant comptée du 1<sup>er</sup> août au 31 juillet pour la consommation et du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre pour les exportations. Ce décalage est toutefois en grande partie annulé par le temps qui s'écoule entre la fabrication des filés et l'expédition des tissus confectionnés.

Le graphique IVbis montre l'importance de la perte des marchés d'Extrême-Orient, les courbes des exportations vers chacun d'eux étant presque toujours inférieures à la courbe générale qu'ils entraînent dans leur chute.

L'importance de la perte du marché hindou ressort peut-être plus clairement des chiffres suivants:

Année civile Moyenne	Exportations totales en milliers de yards	Vers l'Inde	Chine-Japon Philippines Indes Néerlandaises	Total Extrême-Orient
1909-1913 .....	6.326.520	2.507.578	911.411	3.418.989
1929 .....	3.671.587	1.405.734	330.798	1.736.532
1931 .....	1.716.249	408.104	130.274	538.378

En % de 1909-1913.

1929 .....	— 42	— 44	— 63	— 52
1931 .....	— 73	— 84	— 86	— 85

En % du total.

1909-1913 .....	—	40	14	54
1929 .....	—	30	9	39
1931 .....	—	24	8	32

Quant aux autres marchés d'exportation, ils ne donnent lieu à aucune remarque importante et, s'ils sont tous en régression, celle-ci résulte presque exclusivement de la dépression des affaires due à la crise générale. C'est dire qu'ils n'ont apporté aucun allègement, bien au contraire, à la situation de l'industrie cotonnière britannique.

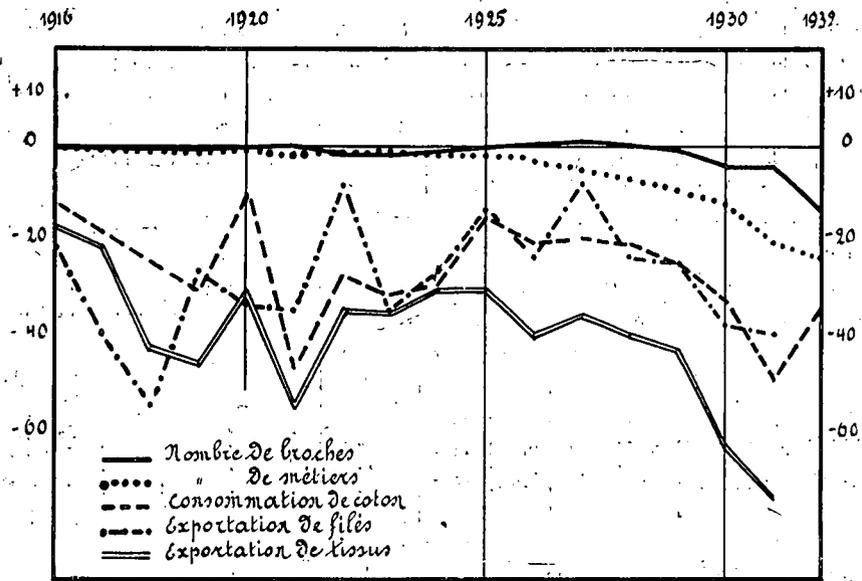
Aussi, l'activité de celle-ci s'est-elle encore sensiblement réduite pendant les années cotonnières 1931 et 1932. La consommation, déjà tombée de 4.427.000 balles en 1913 à 3.280.000 en 1925 et 2.622.000 en 1929, descend

encore à 2.011.000 balles en 1931, pour remonter à 2.581.000 en 1932. Pendant ce temps, l'outillage souffre d'un chômage aigu et subit une régression sensible, quoique bien insuffisante pour lui rendre une activité satisfaisante. Le nombre des broches passe, de 1930 à 1931 et 1932, de 57.712.000 à 57.575.000 et 53.444.000; celui des métiers, de 704.000 à 658.000 et 625.000.

C'est au milieu de l'année 1931, la plus catastrophique que la Grande-Bretagne ait connue depuis un siècle peut-être, que l'abandon de l'étalon-or et le protectionnisme furent appelés, comme mesures de

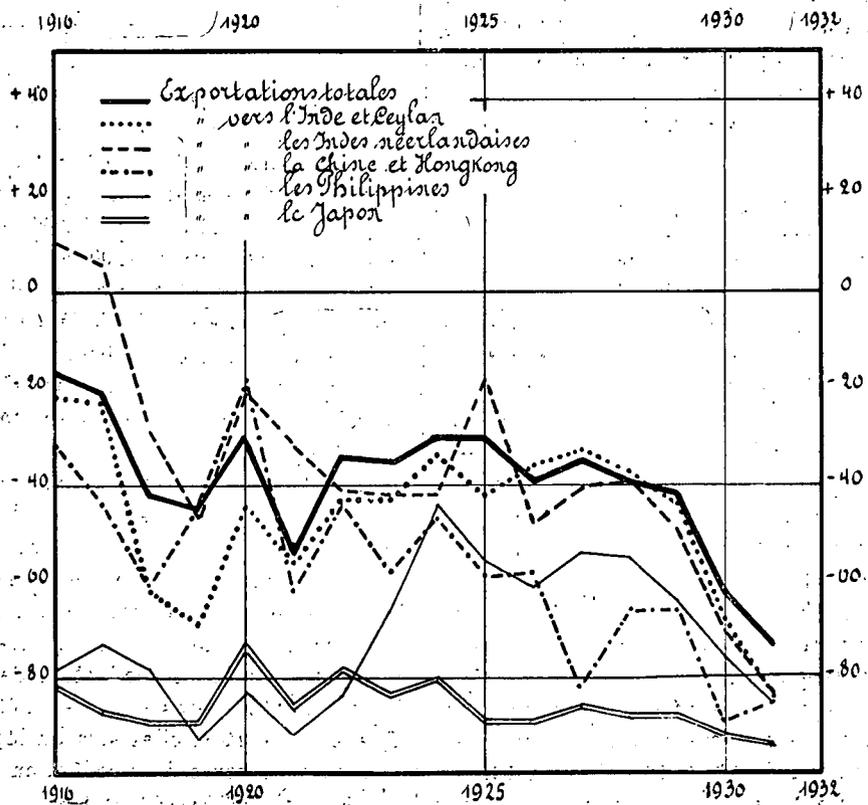
GRAPHIQUE IV..

La Grande-Bretagne.



GRAPHIQUE IVbis.

Les exportations anglaises de tissus.



détresse, au secours de son industrie. Il n'est pas douteux que ces mesures lui aient apporté un soulagement au moins passager.

Nous ne croyons pas que le protectionnisme puisse donner une vitalité nouvelle à l'industrie du Lancashire, dont la prospérité est si étroitement liée à ses exportations. Quant à la baisse de la livre, elle ne peut lui fournir qu'un stimulant momentané et elle ne paraît pas avoir provoqué le regain d'exportations qu'on attendait d'elle.

Les statistiques d'exportations reflètent forcément l'évolution des affaires avec un retard de quelques mois; aussi faut-il attendre janvier 1932 pour y trouver un indice de l'évolution économique résultant de la baisse de la livre sterling et des mesures douanières prises pendant l'automne 1932. Depuis janvier, une reprise des exportations de filés et tissus de coton est certaine, mais elle reste modérée.

De plus, il est loin d'être certain que ce mieux se maintiendra longtemps et l'agitation ouvrière des derniers mois ne paraît pas de nature à améliorer la situation. A titre d'indication, les exportations totales de la Grande-Bretagne n'ont jamais été aussi basses que durant les neuf premiers mois de 1932 et marquent un fléchissement de 7,20 p. c. sur la période correspondante de 1931.

En résumé, nous pensons que la situation de l'industrie cotonnière anglaise est plus grave encore qu'il y a deux ans et que le stimulant que la dépréciation de la livre et la protection douanière lui apportent, est complètement incapable de compenser pour elle la perte du marché indien, qui sans doute sera définitive et consomme la ruine des exportations britanniques en Extrême-Orient. Nous sommes convaincu que le sort de cette industrie se jouera dans les quelques prochaines années.

#### 4) La situation aux Etats-Unis.

L'industrie cotonnière américaine travaille véritablement en champ clos; les importations aux Etats-Unis sont des plus réduites; les exportations oscillent aux environs de 15 p. c. de la production et pénètrent principalement aux Iles Philippines et dans les pays centre et sud-américains qui se trouvent sous son étroite dépendance économique.

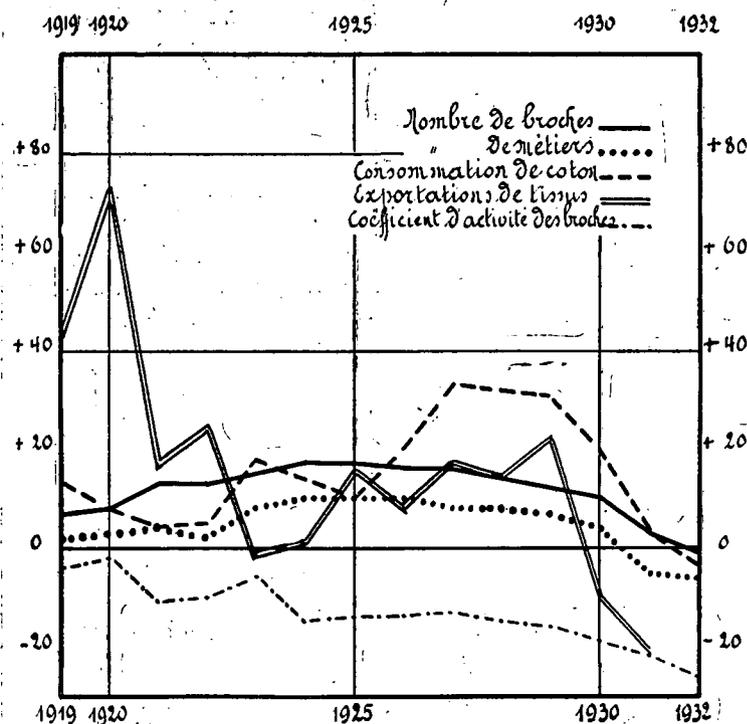
L'industrie cotonnière des Etats-Unis atteint son apogée en 1927 avec 37.483.000 broches, 746.000 métiers et une consommation de 7.936.000 balles. Cependant cette situation cachait un malaise sérieux dû à l'excès d'outillage, ainsi que le montrent le nombre de broches, en légère réduction depuis 1924 (37.924.000), et celui des métiers, qui entrera en régression dès 1928. Pendant deux années, cette situation extérieurement brillante mais pleine de périls se maintient tant bien que mal, avec une consommation de 7.885.000 balles en 1928 et 7.850.000 en 1929. En 1930, la crise générale rompt brusquement cet équilibre précaire et la consommation tombe à 7.206.000 balles. En 1931, la chute est plus verticale encore (6.191.000 balles); enfin, en 1932 une nouvelle chute, plus faible d'ailleurs, réduit la consom-

mation à 5.802.000 balles, chiffre le plus bas depuis 1914.

Pendant la même période, la réduction de l'outillage se poursuit mais à un rythme moins accéléré que celle de la consommation, comme le montre le graphique V; en 1932, le nombre des broches est ramené à 32.109.000 et celui des métiers à 647.000.

GRAPHIQUE V.

Etats-Unis.



La diminution du nombre des broches actives fournit une preuve de l'intensité du chômage pendant les deux dernières années. De 34.609.000 en 1923, le chiffre moyen des broches actives, déjà ramené à 32.540.000 en 1927, tombe en 1930 à 28.957.000, en 1931 à 25.970.000, et enfin en 1932 à 23.828.000; ce dernier chiffre comporte une réduction de 27 p. c. sur celui de 1927, proportion exactement égale à celle de la baisse de la consommation pendant la même période. On estime également que de 1928 à 1931, la consommation annuelle et individuelle de tissus de coton est tombée de 65,3 à 51 yards, soit de 23 p. c.

Dans l'ensemble, l'année 1932 paraît n'avoir guère été plus mauvaise que la précédente. Si les chiffres de la consommation que nous avons reproduits indiquent encore un sensible recul, les chiffres de la production publiés par « The Association of Cotton Merchants of New York », marquent un mieux insignifiant dans la production des tissus : 2.687 millions 789.000 yards contre 2.660.761.000 en 1931. Quant aux ventes, elles sont en légère régression mais ont absorbé toute la production (2.626.344.000 yards en 1932 et 2.901.940.000 en 1931).

D'autre part, la réduction du nombre des broches actives a permis d'augmenter le rendement individuel de chacune d'elles, ce qui a favorablement influencé la situation de la filature. Enfin, cette réduction du

nombre des broches actives s'est beaucoup accélérée pendant les derniers mois, particulièrement depuis février 1932 :

En juillet 1931 : 25.825.000 broches actives ;

En janvier 1932 : 25.013.000 broches actives ;

En juillet 1932 : 19.758.000 broches actives.

Cette circonstance fait penser à certains observateurs bien placés, quoique les autres soient moins catégoriques sur ce point, que la réduction de l'outillage, qui s'est intensifiée durant ces dernières années, se poursuivra suivant un rythme accéléré, l'arrêt complet de broches entraînant assez souvent leur prompt démolition. L'augmentation des broches inactives (à opposer aux broches actives ou intermittentes) est très importante. De trois millions en moyenne de 1925 à 1929, leur nombre est monté à 3.296.000 en 1931 et dépasse actuellement 4.628.000.

Ces indications montrent l'effort considérable fait par l'industrie cotonnière américaine, qui n'hésite pas à sacrifier le matériel en surnombre pour se mettre en concordance avec les besoins du marché; aussi le processus de liquidation de la crise y paraît-il très avancé. C'est maintenant de la situation économique générale de la République Etoilée que dépend son retour à la prospérité ou la persistance de sa stagnation.

#### 5) La situation dans les autres pays.

Si sommaire qu'il soit, l'examen que nous faisons de la situation de l'industrie cotonnière ne peut pas négliger les industries nationales dont les difficultés résultent principalement de la crise économique générale, et qui subissent faiblement la répercussion des événements d'Extrême-Orient. A moins que l'ensemble de l'économie de leur pays n'ait évolué d'une façon vraiment catastrophique, ces industries nous paraissent pouvoir attendre avec sérénité la reprise des affaires qui semble se dessiner et fera sentir plus ou moins rapidement ses effets pour chacune d'elles, selon qu'elle touchera plus ou moins tôt les pays où elles écoulent la plus grande partie de leur production. Ajoutons que nous ne croyons pas à une reprise foudroyante ni même rapide.

Parmi ces pays relativement privilégiés, malgré la gravité de leurs difficultés actuelles, nous rangeons la Belgique. Si intensément qu'elle soit touchée dans ses exportations; celles-ci se limitent à des pays où les affaires pourront reprendre normalement dès que leur situation économique et financière se sera éclaircie, sans avoir à redouter actuellement la concurrence asiatique contre laquelle la lutte paraît difficile à soutenir en raison de ses bas salaires, de la durée de sa journée de travail et de l'absence de charges sociales.

Nous rangeons dans la même catégorie, la France, qui travaille presque exclusivement pour le marché national et ses colonies. Si celles-ci ont fortement réduit leurs importations, depuis quelques années, c'est uniquement parce que la mévente de leurs produits a grandement diminué leur pouvoir d'achat, et

la situation de l'industrie métropolitaine ne s'y trouve nullement menacée.

Enfin, nous y plaçons la plupart des industries de l'Europe continentale.

#### 6) Conclusions.

Pour résumer les conclusions de cette étude, disons que 1931 a été pour l'industrie cotonnière beaucoup plus pénible encore que 1930. Quant à l'année 1932, elle a été à plusieurs égards plus mauvaise encore, mais cette aggravation a été moindre que celle de l'année précédente, en raison, principalement, du fait qu'il n'a pas fallu procéder à des amortissements massifs rendus nécessaires, en 1930 et 1931, par la dépréciation des matières premières. D'autre part, quelques améliorations de détail ont pu être interprétées comme les premiers indices du retour à une situation meilleure.

La crise n'a pas empêché la Chine et l'Inde de poursuivre leur essor. Le Japon a marqué un temps d'arrêt, mais la moindre amélioration de la situation générale lui permettra de reprendre ses conquêtes.

L'industrie cotonnière de la Grande-Bretagne souffre d'une maladie chronique qui ne cesse de s'aggraver et paraît presque sans remède, étant pour une bonne part la conséquence de la puissance excessive prise par les Trade-Unions, qui se sont opposés à l'ajustement indispensable des salaires et à la réorganisation rationnelle du travail (par exemple : travail sur métiers multiples).

Enfin, les Etats-Unis d'Amérique et l'Europe continentale se sont débattus dans de graves difficultés, mais paraissent pouvoir attendre avec sérénité la reprise des affaires. Si celle-ci est peut-être proche, nous ne la croyons cependant pas rapide. Enfin, ces dernières industries, dont l'avenir prochain ne paraît pas en danger, doivent craindre de subir dans quelques décades le sort du Lancashire si elles ne se maintiennent pas au dernier cri de la technique moderne et si leurs produits ne se distinguent pas par le bon marché, véritable as d'atout de la concurrence internationale.

#### Annexe.

##### TABLEAUX ET GRAPHIQUES.

En vue d'alléger le texte, nous réunissons ici quelques indications relatives aux tableaux et graphiques joints à cette étude.

1) Comme précédemment, nous avons utilisé, en ordre principal, les chiffres de l'Annual Cotton Handbook publié par Comtelburo Limited, à Londres, chiffres émanant le plus souvent de sources officielles.

2) Rappelons que l'année cotonnière est comptée du 1<sup>er</sup> août au 30 septembre.

3) Les tableaux de la consommation, du nombre des broches et des métiers et la statistique comparée de la récolte, de la consommation et des prix continuent les statistiques annexées à notre précédent article. Pour la récolte, sujette à variations importantes, nous avons élargi la base de l'échelle du graphique en prenant pour celle-ci non les chiffres de 1914 mais la moyenne des années 1910-1914.

4) Les nouvelles statistiques de Comtelburo donnant la récolte nette américaine, déduction faite des déchets de toute sorte, nous donnons entièrement le tableau des récoltes modifié. Nous y avons ajouté, pour l'Amérique, les chiffres des emblavements et du rendement unitaire.

5) Pour le Japon, les chiffres de la consommation de coton et de la production des filés sont établis sur la base de l'année civile. Les chiffres de 1919 ont servi de base à l'élaboration du graphique. Pour les broches actives, c'est le chiffre de 1919 des broches totales qui a été pris comme base.

6) Pour l'Inde, les chiffres des broches, des métiers et de la consommation émanent de l'Association des Propriétaires de Filatures de Bombay; étant publiés tardivement, ils figurent toujours avec un an de retard dans les statistiques de Comtelburo; vu le peu d'importance de ces décalages sur l'ensemble des statistiques générales, nous les reproduisons tels quels. Les chiffres ont, par contre, été remis à leur place exacte dans le tableau et le graphique de l'Inde.

Les chiffres de la production des filés et des tissus sont publiés par le Gouvernement de l'Inde; l'année y est comptée du 1<sup>er</sup> avril au 31 mars.

Statistiques comparées de la récolte, de la consommation et des prix du coton.

	CHIFFRES RÉELS						EN % EN + OU EN - DE 1914		
	Récolte	Consom- mation	COURS A NEW-YORK				Récolte	Consom- mation	Coefficient de consom- mation
			Plus haut		Plus bas				
			Date	Cours	Date	Cours			
1914 .....	29.075	22.574	22/10	14.50	14/8	11.90	+ 16	0	- 22
1920 .....	21.816	21.564	22/7	43.75	6/9	28.85	- 13	- 4	- 1
1925 .....	26.643	22.718	2/8	31.50	16/9	22.15	+ 6	+ 1	- 15
1927 .....	31.456	25.837	2/8	19.20	3/1	12.15	+ 25	+ 14	- 16
1928 .....	25.531	26.501	8/9	23.90	3/8	17.—	+ 2	+ 17	+ 4
1929 .....	27.660	25.471	8/3	21.65	15/9	17.65	+ 10	+ 13	- 12
1930 .....	27.492	25.610	3/9	19.55	30/7	12.45	+ 9	+ 13	- 7
1931 .....	28.108	23.838	7/8	13.15	9/6	8.25	+ 12	+ 6	- 15
1932 .....	28.853	23.799	1/8	8.15	5/6	5.—	+ 15	+ 6	- 18

Récoltes du coton.  
(En milliers de balles.)

	U. S. A.	AUTRES				Total général	RÉCOLTE AMÉRICAINE	
		Inde	Egypte	Divers	Total		Emblave- ments en 1000 acres	Rendement en balles par 1000 acres
1909-10	10.005	5.317	673	2.768	8.758	18.763	32.044	312
1910-11	11.609	4.587	984	6.324	11.895	23.504	32.403	358
1911-12	15.693	4.178	965	6.374	11.517	27.210	36.045	435
1912-13	13.703	4.692	969	7.716	13.377	27.080	34.283	400
1913-14	14.156	6.149	970	7.804	14.925	29.079	37.089	389
1914-15	16.135	4.753	832	6.991	12.576	28.711	36.832	438
1915-16	11.192	5.414	728	7.663	13.805	24.997	31.412	356
1916-17	11.450	4.827	631	5.813	11.271	22.721	34.985	327
1917-18	11.302	4.000	714	5.538	10.252	21.554	33.841	334
1918-19	12.041	3.671	718	4.919	9.308	21.349	36.008	334
1919-20	11.421	5.569	738	4.088	10.395	21.816	33.566	328
1920-21	13.440	4.921	445	3.986	9.352	22.792	35.878	374
1921-22	7.954	6.109	764	3.498	10.371	18.325	30.509	261
1922-23	9.762	6.654	945	4.193	11.792	21.554	33.036	295
1923-24	10.140	6.330	927	4.399	11.656	21.796	37.122	273
1924-25	13.628	6.670	935	5.410	13.015	26.643	41.360	320
1925-26	16.104	6.556	946	6.353	13.855	29.959	46.053	348
1926-27	17.977	6.027	1.034	6.418	13.479	31.456	47.087	382
1927-28	12.956	5.963	906	5.706	12.575	25.531	40.138	323
1928-29	14.478	5.782	1.076	6.324	13.182	27.660	45.341	319
1929-30	14.825	5.125	831	6.691	12.647	27.472	45.793	324
1930-31	13.932	5.224	986	7.962	14.172	28.104	45.091	309
1931-32	17.096	4.064	982	6.711	11.757	28.853	40.693	420
1932-33	—	—	—	—	—	—	37.290	—

**Stocks de coton.**  
**D'après la Bourse de coton de la Nouvelle-Orléans.**  
(En milliers de balles.)

31 JUILLET	Américain	Autre	Total
1917 .....	1.504	1.308	2.812
1918 .....	1.932	2.101	3.033
1919 .....	3.177	1.596	4.773
1920 .....	2.754	1.937	4.691
1921 .....	4.007	2.034	6.041
1922 .....	1.911	1.728	3.639
1923 .....	838	1.250	2.098
1924 .....	927	920	1.847
1925 .....	1.106	1.219	2.325
1926 .....	2.095	1.406	3.501
1927 .....	3.304	1.553	4.867
1928 .....	2.371	1.956	4.327
1929 .....	1.791	2.008	3.799
1930 .....	3.177	2.276	5.453
1931 .....	5.349	2.079	7.428
1932 .....	7.170	1.904	9.074

**Consommation mondiale de coton.**  
(En milliers de balles.)

	1914	1920	1925	1927	1930	1931	1932
Grande-Bretagne ...	3.881	3.434	3.280	3.129	2.622	2.011	2.581
France .....	1.120	732	1.053	1.237	1.215	1.177	1.023
Hollande et Belgique	355	380	301	424	525	468	394
Allemagne .....	1.980	374	1.708	2.433	1.796	1.203	1.196
Italie .....	850	880	700	780	1.050	860	795
U. S. A. ....	5.981	6.457	6.547	7.936	7.206	6.191	5.802
Amérique latine ...	514	636	702	768	763	720	737
Inde .....	2.143	2.044	1.918	2.113	2.161	2.394	2.633
Japon .....	1.554	1.784	2.344	2.195	2.951	2.693	2.720
Chine .....	525	1.000	1.215	1.800	2.180	2.461	2.363
Divers .....	3.671	3.843	2.950	2.422	3.151	3.660	3.555
TOTAL .....	22.574	21.564	22.718	25.837	25.610	23.838	23.799

*En p. c. des chiffres de 1914.*

Grande-Bretagne ...	0	- 10	- 15	- 19	- 32	- 48	- 34
France .....	0	- 35	- 6	+ 10	+ 9	+ 5	- 9
Allemagne .....	0	- 81	- 14	+ 23	- 9	- 34	- 40
U. S. A. ....	0	+ 8	+ 10	+ 33	+ 20	+ 4	- 3
Inde .....	0	- 5	- 10	- 2	+ 1	+ 12	+ 23
Japon .....	0	+ 15	+ 51	+ 41	+ 90	+ 73	+ 75
TOTAL .....	0	- 4	1	+ 14	+ 13	+ 6	+ 6

**Broches existant dans les filatures de coton.**  
(En milliers.)

	1914	1920	1925	1927	1930	1931	1932
Grande-Bretagne ...	59.905	60.079	59.903	60.466	57.712	57.576	53.444
France .....	7.400	9.400	9.555	9.613	10.200	10.360	10.144
Hollande et Belgique	2.382	2.547	2.958	3.162	3.324	3.302	3.342
Allemagne .....	10.163	8.263	10.060	10.900	11.260	10.838	10.233
Italie .....	4.600	4.770	4.700	5.000	5.450	5.450	5.450
U. S. A. ....	32.401	34.947	37.833	37.483	35.663	33.325	32.109
Amérique latine ...	2.400	2.413	3.146	3.622	3.603	3.691	3.623
Inde .....	6.779	6.690	8.313	8.714	8.807	9.125	9.312
Japon .....	2.657	3.329	5.110	5.742	6.837	7.214	7.535
Chine .....	1.585	1.585	3.581	3.588	3.664	3.970	4.498
Divers .....	20.465	22.140	21.853	24.369	20.043	21.170	22.773
TOTAL .....	150.737	156.163	166.912	172.623	166.563	166.021	162.463

*En p. c. des chiffres de 1914.*

Grande-Bretagne ...	0	0	0	+ 1	- 4	- 4	- 4
France .....	0	+ 27	+ 29	+ 30	+ 38	+ 40	+ 34
Allemagne .....	0	- 19	- 1	+ 7	+ 11	+ 6	+ 1
U. S. A. ....	0	+ 8	+ 17	+ 16	+ 10	+ 3	- 1
Inde .....	0	- 1	+ 23	+ 28	+ 30	+ 35	+ 39
Japon .....	0	+ 25	+ 92	+ 112	+ 157	+ 171	+ 184
TOTAL .....	0	+ 4	+ 11	+ 15	+ 10	+ 10	+ 7

Métiers existant dans les tissages de coton.  
(En milliers.)

	1914	1920	1925	1927	1930	1931	1932
Grande-Bretagne ...	808	798	788	768	704	658	625
France .....	108	181	182	183	200	201	200
Hollande et Belgique	64	66	78	104	109	109	109
Allemagne .....	230	190	241	250	250	230	230
Italie .....	140	140	130	150	150	150	150
U. S. A. ....	690	708	763	746	720	658	646
Amérique latine ...	83	85	111	116	119	120	125
Inde .....	104	118	151	159	175	179	182
Japon .....	25	42	64	77	79	79	78
Chine .....	5	8	22	24	30	30	34
Divers .....	563	585	579	551	549	550	642
TOTAL .....	2.820	2.921	3.109	3.228	3.085	2.964	3.021

En p. c. des chiffres de 1914.

Grande-Bretagne ...	0	- 1	- 2	- 5	- 12	- 20	- 23
France .....	0	+ 68	+ 68	+ 69	+ 85	+ 85	+ 85
Allemagne .....	0	- 17	+ 5	+ 9	+ 9	0	0
U. S. A. ....	0	+ 3	+ 10	+ 8	+ 4	- 5	- 6
Inde .....	0	+ 13	+ 46	+ 53	+ 68	+ 72	+ 75
Japon .....	0	+ 68	+156	+208	+216	+216	+216
TOTAL .....	0	+ 3	+ 10	+ 14	+ 9	+ 5	+ 7

L'industrie cotonnière au Japon.

	Métiers (milliers)	Broches totales (milliers)	Broches actives (milliers)	Production de filés (en milliers de Lbs)	Consommation de coton (en milliers de Lbs)
1918.....	35	3.000	2.936	732.830	847.122
1919.....	38	3.117	3.179	783.374	892.231
1920.....	42	3.329	3.191	744.653	847.550
1921.....	51	3.977	3.162	739.532	850.490
1922.....	61	4.532	3.967	907.685	1.037.747
1923.....	61	4.754	4.036	879.569	1.002.090
1924.....	64	4.437	4.115	841.084	957.379
1925.....	64	5.110	4.669	990.909	1.125.290
1926.....	72	5.292	5.003	1.059.278	1.224.084
1927.....	77	5.680	4.831	1.027.571	1.176.913
1928.....	78	6.116	4.843	995.847	1.139.319
1929.....	81	6.467	5.784	1.131.811	1.307.388
1930.....	78	6.837	5.897	1.025.023	1.169.042
1931.....	79	7.214	5.904	1.040.633	1.197.001
1932.....	78	7.535	—	—	—

En p. c. des chiffres de 1918.

1918.....	0	0	- 2	0	0
1919.....	+ 7	+ 4	+ 6	+ 7	+ 5
1920.....	+ 21	+ 11	+ 7	+ 2	0
1921.....	+ 44	+ 32	+ 5	+ 1	0
1922.....	+ 77	+ 51	+ 32	+ 24	+ 22
1923.....	+ 77	+ 58	+ 34	+ 20	+ 18
1924.....	+ 84	+ 48	+ 37	+ 15	+ 12
1925.....	+ 84	+ 70	+ 57	+ 35	+ 33
1926.....	+ 105	+ 76	+ 67	+ 45	+ 44
1927.....	+ 120	+ 89	+ 61	+ 40	+ 39
1928.....	+ 124	+ 104	+ 61	+ 36	+ 34
1929.....	+ 131	+ 115	+ 93	+ 55	+ 54
1930.....	+ 122	+ 128	+ 96	+ 40	+ 38
1931.....	+ 127	+ 140	+ 97	+ 42	+ 41
1932.....	+ 122	+ 151	—	—	(+ 43)

L'industrie cotonnière aux Indes Anglaises.

	Broches (milliers)	Métiers (milliers)	Consommation (milliers de balles de 392 lbs)	PRODUCTION (milliers de Lbs)	
				Filés	Tissus
1918.....	6.654	116	2.086	660.575	381.404
1919.....	6.689	118	2.044	615.040	349.580
1920.....	6.763	119	1.952	635.760	383.846
1921.....	6.870	124	2.120	660.002	367.481
1922.....	7.331	135	2.203	693.571	403.520
1923.....	7.927	145	2.151	705.893	405.253
1924.....	8.313	151	1.917	617.328	401.660
1925.....	8.510	154	2.226	719.389	458.839
1926.....	8.714	159	2.113	686.427	465.039
1927.....	8.702	162	2.417	807.115	538.769
1928.....	8.704	167	2.009	808.940	567.806
1929.....	8.807	175	2.161	648.295	445.656
1930.....	9.125	179	2.394	833.599	562.236
1931.....	9.311	182	2.633	867.278	590.357
1932.....	—	—	—	966.406	672.256

En p. c. des chiffres de 1918.

1918.....	0	0	0	0	0
1919.....	+ 1	+ 1	— 2	— 7	— 9
1920.....	+ 2	+ 2	— 7	— 4	+ 1
1921.....	+ 3	+ 6	+ 2	0	— 4
1922.....	+ 10	+ 16	+ 6	+ 5	+ 6
1923.....	+ 19	+ 24	+ 3	+ 7	+ 6
1924.....	+ 25	+ 30	— 8	— 7	+ 5
1925.....	+ 28	+ 33	+ 7	+ 9	+ 20
1926.....	+ 31	+ 37	+ 1	+ 4	+ 22
1927.....	+ 31	+ 39	+ 16	+ 22	+ 41
1928.....	+ 31	+ 43	— 4	+ 22	+ 49
1929.....	+ 32	+ 50	+ 3	— 2	+ 17
1930.....	+ 37	+ 54	+ 15	+ 26	+ 47
1931.....	+ 40	+ 57	+ 26	+ 31	+ 55
1932.....	—	—	—	+ 46	+ 76

L'industrie cotonnière aux Etats-Unis.

	BROCHES			EXPORTATIONS DE TISSUS DE COTON	
	Totales (en milliers)	Actives (en milliers)	Coefficient d'activité	En milliers de yards carrés	En p. c. de la moyenne 1909-1912
1909-1912.....	0	0	0	387.678	0
1919.....	34.656	33.439	— 4	668.117	+ 44
1920.....	34.947	34.454	— 2	799.157	+ 72
1921.....	36.618	32.560	— 11	544.085	+ 17
1922.....	36.585	33.093	— 10	576.553	+ 24
1923.....	37.055	34.609	— 6	455.364	— 2
1924.....	37.924	32.406	— 15	468.685	+ 1
1925.....	37.633	32.114	— 14	531.759	+ 15
1926.....	37.650	32.351	— 14	499.995	+ 8
1927.....	37.483	32.450	— 13	541.518	+ 17
1928.....	36.824	31.061	— 15	527.370	+ 14
1929.....	36.216	30.310	— 16	564.447	+ 22
1930.....	35.663	28.957	— 19	416.285	— 10
1931.....	33.325	25.970	— 22	366.959	— 21
1932.....	32.109	23.828	— 26	0	0

Les exportations de la Grande-Bretagne.

	Filés de coton  (en milliers de Lbs)	TISSUS DE COTON (en milliers de yards carrés)					
		Total	Inde et Ceylan	Indes Néerlandaises	Philippines	Chine et Hong-Kong	Japon
1909-13 (Moyenne) .	218.910	6.326.520	2.507.578	233.769	27.608	554.716	95.318
1916 .....	172.190	5.254.223	1.956.892	256.546	6.160	377.426	17.287
1917 .....	133.151	4.978.238	1.929.935	248.717	7.410	309.586	12.597
1918 .....	101.711	3.699.252	954.125	165.394	6.075	216.370	10.959
1919 .....	162.665	3.528.757	778.172	124.190	1.919	304.422	10.641
1920 .....	147.432	4.435.405	1.397.053	209.191	4.635	452.654	26.050
1921 .....	145.894	2.902.289	1.109.912	159.227	2.126	211.063	13.407
1922 .....	201.953	4.183.729	1.423.483	137.253	4.470	308.992	21.025
1923 .....	145.019	4.141.304	1.441.368	136.290	9.306	234.710	16.308
1924 .....	163.056	4.443.960	1.664.729	136.188	15.321	292.578	19.855
1925 .....	189.531	4.435.618	1.453.021	191.970	12.300	173.392	10.644
1926 .....	168.526	3.834.482	1.598.217	121.767	10.751	177.685	10.823
1927 .....	200.502	4.117.683	1.688.269	138.243	12.820	103.195	13.542
1928 .....	169.206	3.866.500	1.567.848	143.058	12.502	186.521	11.906
1929 .....	166.637	3.671.587	1.405.734	120.173	9.837	188.314	11.474
1930 .....	136.987	2.406.767	798.563	70.415	6.528	61.372	7.400
1931 .....	133.516	1.716.249	408.104	39.019	4.412	80.841	5.902

En p. c. de la moyenne 1909-1912.

1916 .....	— 21	— 17	— 22	+ 10	— 78	— 32	— 82
1917 .....	— 39	— 21	— 23	+ 6	— 73	— 44	— 87
1918 .....	— 54	— 42	— 62	— 29	— 78	— 61	— 89
1919 .....	— 26	— 45	— 69	— 47	— 93	— 45	— 89
1920 .....	— 33	— 30	— 44	— 21	— 83	— 18	— 73
1921 .....	— 34	— 54	— 56	— 32	— 92	— 62	— 86
1922 .....	— 8	— 34	— 43	— 41	— 84	— 44	— 78
1923 .....	— 34	— 35	— 43	— 42	— 66	— 58	— 83
1924 .....	— 26	— 30	— 34	— 42	— 44	— 47	— 80
1925 .....	— 13	— 30	— 42	— 18	— 56	— 69	— 89
1926 .....	— 23	— 39	— 36	— 48	— 61	— 68	— 89
1927 .....	— 8	— 35	— 33	— 41	— 54	— 82	— 86
1928 .....	— 23	— 39	— 37	— 39	— 55	— 66	— 88
1929 .....	— 24	— 42	— 44	— 49	— 64	— 66	— 88
1930 .....	— 37	— 62	— 68	— 70	— 76	— 89	— 92
1931 .....	— 39	— 73	— 84	— 83	— 84	— 85	— 94

## PROBLÈMES DE DISTRIBUTION

par M. Fernand Baudhuin,

Professeur à l'Université de Louvain.

### I

Au fur et à mesure que l'économie mondiale progresse, le problème de la distribution des produits, c'est-à-dire de leur mise à la disposition du consommateur, gagne de l'importance. Primitivement, le producteur et le consommateur traitaient directement, sans intermédiaire; les quantités à écouler étaient peu considérables et les distances étaient faibles. Le commerce ne devenait nécessaire que lors d'échanges avec l'étranger; c'est au point qu'Aristote ne concevait pas l'utilité et la justification du commerce intérieur.

L'accroissement de la production et les facilités des transports ont évidemment changé tout cela. Le commerce devient la plus évidente des nécessités. Sans doute certains le considèrent-ils comme du parasitisme, comme une activité n'ajoutant rien à la valeur des produits. Mais ces derniers n'ont de valeur que s'ils sont mis à la disposition du consommateur. Les glaces des banquises polaires sont sans valeur; elles peuvent en acquérir une, si le commerce les amène en été dans les centres de consommation. De même, un wagon de dix tonnes de sucre en vrac a une moindre valeur économique que dix mille paquets d'un kilo se trouvant à portée des ménagères.

Au cours de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, on avait assisté à la réduction de la marge prélevée par le commerce. Les grands magasins et les maisons à succursales multiples avaient inauguré le système des gros chiffres de vente, permettant de se contenter d'un moindre bénéfice unitaire. A la fin de cette période, l'organisation des coopératives avait contribué au même résultat.

Or, voici que depuis un quart de siècle, et surtout depuis dix ans, un nouveau facteur est intervenu : le progrès accéléré de la mécanisation, et de la rationalisation. Ce progrès a fait augmenter fortement les quantités fabriquées dans les usines, sans que le personnel en ait été accru en proportion. Par contre, le commerce, qui doit distribuer les quantités produites, n'a pas été rationalisé au même point. D'un autre côté, l'augmentation des salaires et des revenus en général a poussé les consommateurs à être de plus en plus difficiles, à vouloir être de mieux en mieux servis.

N'en donnons qu'un exemple, celui du pain. Jadis, sauf dans les villes assez importantes, la plupart des ménages faisaient leur pain eux-mêmes, une fois par quinzaine. Dans les centres, le boulanger passait une fois ou deux par semaine; sa voiture s'arrêtait en rue,

et les clients venaient s'y approvisionner. Aujourd'hui, les ménages qui ne recourent pas au boulanger sont rarissimes. Chacun désire du pain frais tous les jours; on exige même souvent qu'il soit encore chaud. On veut qu'il parvienne sans dérangement à domicile, habitât-on au quatrième étage. Il en résulte que les possibilités de fabrication, en très grande masse sont limitées, et que les frais de distribution deviennent de plus en plus lourds. C'est ainsi qu'à Bruxelles certaines maisons comptent que la livraison à domicile leur coûte 45 centimes par kilo (soit 30 p. c. du prix de vente), alors que la farine n'intervient que pour 75 centimes environ.

On peut citer également l'exemple du lait, dont le prix double entre la ferme et le consommateur. Actuellement, le producteur semble ne pas retirer plus de 80 centimes par litre, parfois moins, alors que le citoyen paie quelque fr. 1.60. Les intermédiaires prélèvent-ils une marge excessive? Nous n'en savons rien; la récolte du lait, son transport en ville, puis sa distribution de porte en porte prennent un temps considérable; un attelage ne peut débiter journellement qu'une quantité fort limitée. Mais probablement arriverait-on à réduire cette marge en centralisant l'achat en gros et la vente, de façon qu'un intermédiaire ne doive pas courir tout le village pour s'approvisionner, et toute la ville pour servir sa clientèle.

Nous n'avons cité les cas du pain et du lait que comme des exemples montrant l'importance prise par les frais de distribution. Ceci est illustré par les dernières statistiques des professions aux Etats-Unis. Dans ce pays, on constate que depuis 1910 la population occupée dans l'agriculture décroît, celle des mines est quasi-stationnaire, celle des manufactures est en assez faible progression. Mais il en va autrement dans le commerce et les transports. En 1910, le commerce occupait 3.610.000 personnes aux Etats-Unis; en 1930, il en occupait 7.540.000. Ce chiffre est quelque peu forcé par l'inclusion des employés (*clerical*), qui, précédemment, étaient comptés à part. Mais même si l'on admet que l'exagération est de un million, il reste que le personnel utilisé par le commerce a presque doublé en vingt ans. Quant aux transports, ils passent de 2.640.000 à 4.440.000 personnes occupées; l'augmentation est rapide, même compte tenu de la correction que nous venons d'indiquer.

Nous ne possédons, en ce qui concerne la Belgique, aucun chiffre qui nous permette de voir comment les

choses se présentent chez nous. Le recensement de 1920 se rapportait à une situation encore fortement influencée par la guerre, et les résultats de celui de 1930 ne seront connus que dans quelques mois. Il n'est pas douteux cependant que la même tendance se révélera dans les derniers chiffres.

En tous cas, il apparaît que le gros problème semble aujourd'hui résider plutôt dans la rationalisation de la distribution que dans celle de la production. Nous sommes dans une période où nécessairement le coût des matières premières ou des objets à la sortie de l'usine a moins d'importance que les frais nécessaires pour que la production arrive à la portée du consommateur. A côté de la rationalisation de la distribution, il faudrait poursuivre celle de l'achat. Nous ne sommes pas de ceux que les exigences du public effraient, ou qui se lamentent de voir que l'on ne veuille plus se donner la peine que s'imposaient nos pères. C'est la vie, ou plutôt c'est le progrès. Nous ne dirons donc pas que l'on a tort de vouloir du pain frais, à sa porte, dût-on le payer plus cher. Mais nous tenons à dénoncer les exigences surannées, ou qui sont une cause de renchérissement absolument disproportionné. Il faut être de son temps, et changer ses habitudes si elles sont en contradiction avec lui.

Une des plaies du service de distribution réside dans la remise à domicile de quantités dérisoires. Ceci impose au commerce des frais absolument sans contre-partie. Il est inadmissible que l'on fasse faire plusieurs kilomètres à une automobile possédant conducteur et convoyeur, pour remettre une livre de café ou un minuscule jouet d'enfant. Le public devrait comprendre que les intérêts du fournisseur sont les siens, et que fatalement le supplément de frais généraux qu'il impose, retombe sur ses épaules. Il devrait grouper ses achats, de façon que le coût de la livraison à domicile soit moindre.

Dans le même ordre d'idées, on devrait recommander l'utilisation plus large des colis postaux. Ce service est aujourd'hui fort bien organisé en Belgique; bien des détaillants y recourraient avec profit, au lieu de devoir entretenir un parc d'automobiles. Et surtout des producteurs pourraient par ce moyen desservir une clientèle privée, ce qui permettrait de supprimer des intermédiaires.

Un des plus beaux exemples est celui du beurre. Ne parlons pas du beurre de ferme, fabriqué par des agriculteurs ne produisant que de petites quantités. Ce beurre disparaîtra progressivement; d'une qualité généralement insuffisante, il ne répond plus aux exigences du consommateur. L'avenir est aux laiteries coopératives.

Actuellement, le beurre est acheté par petite quantité. Le détaillant doit être rémunéré de sa peine à chaque fourniture, qu'elle soit d'une livre ou de deux kilos; il ne peut livrer qu'un beurre datant de quelques jours, parfois conservé dans des locaux peu appropriés. Il est nettement indiqué de recourir aux envois par colis postal, expédié par la laiterie. Le consommateur peut aisément réaliser, déduction faite

des frais de port, une économie de 10 p. c., qui, dans les conditions actuelles, représenterait largement plus de 100 millions par an.

## II

Les problèmes relatifs à la distribution des produits ont été examinés en Belgique par la Commission de la vie chère instituée par M. Heyman, Ministre de l'Industrie, du Travail et de la Prévoyance sociale. Cette commission, qui existe depuis deux ans, n'a certes pas proposé de mesures formelles, comme celles que l'on avait plus ou moins attendues d'elle. En fait, cela valait mieux, car, en matière de prix de détail, les interventions fructueuses sont rarissimes, et pour mieux dire nous n'en avons jamais rencontré. Mais il serait excessif de prétendre que la commission n'a été d'aucune utilité. Ses débats, et la publicité qui leur fut donnée, ont éclairci certains points, ont attiré l'attention du public et ont exercé une pression morale sur certains détaillants peu pressés de suivre le mouvement de baisse.

L'une des questions qui furent étudiées à cette commission est celle du pain. Le public s'étonnait que la baisse des froments et de la farine n'ait pas entraîné une diminution parallèle du pain. Il s'étonnait au surplus des larges différences enregistrées de ville à ville, dans les prix pratiqués au même moment. Pourquoi, notamment, le pain est-il plus cher à Anvers, alors que les frais de transport de la farine doivent naturellement être réduits au minimum? On payait, à la même époque, le pain fr. 1,70 à Anvers et à Bruxelles, et fr. 1,40 à Ostende; la différence n'était pas inférieure à 20 p. c.

Le cas du pain est fort intéressant au point de vue du problème de la distribution. Les économistes d'avant-guerre, par exemple P. Leroy-Beaulieu (1), observaient que l'une des causes de la cherté du pain résidait dans le trop grand nombre de boulangers. C'était un des cas où la concurrence n'engendrait pas le bon marché; chacun des boulangers ayant un débit trop faible, devait, pour vivre, prélever un bénéfice unitaire trop élevé. Est-ce ainsi que les choses se présentaient en Belgique?

Il ne semble pas. Les prix du pain sont, en fait, réglés par les grandes exploitations, boulangeries privées ou coopératives. L'outillage de ces entreprises est en général de premier ordre, et leur débit est fort élevé. Mais il est apparu, comme nous l'avons dit plus haut, que les frais de remise à domicile étaient extrêmement élevés. Le consommateur des centres veut être servi tous les jours, à la campagne au minimum deux ou trois fois par semaine. On ne demande plus que des pains d'un kilo, et rares sont les clients qui en prennent deux. Bref, dans les villes il n'est pas exceptionnel de voir un camion et un homme, coûtant 90 francs par jour, ne distribuer que 200 kilos de pain.

Et c'est ce qui constitue l'avantage de certaines régions, comme Ostende et les environs. On continue

(1) *Traité d'Économie Politique*, t. I, pp. 172 et 653.

à venir s'approvisionner en rue, quand le conducteur du véhicule a donné le signal annonçant sa présence. Et ainsi un porteur peut vendre jusqu'à 700 kilos de pain par jour, ou même davantage.

Par ailleurs, il est apparu que les grands organismes, les coopératives socialistes par exemple, avaient des tarifs de salaires extrêmement élevés. Un porteur de pain, à Bruxelles, gagne sensiblement plus qu'un mineur devant descendre dans la mine. Il y a là un privilège de salariés sur d'autres salariés, qui supportent les rémunérations excessives des premiers. Il a été constaté également que le profil de la contrée à desservir pouvait influencer assez largement le prix du pain. Les boulangeries du pays de Liège doivent, à cause des incessantes montées et descentes de cette région, posséder un effectif de cavalerie plus coûteux d'achat et d'entretien.

Au total, les recherches de la commission n'ont révélé de positif, que les salaires plus élevés que la moyenne et le coût élevé de la remise à domicile. Celle-ci vient avant tout des exigences du consommateur en ce qui concerne le pain frais. Si l'on consentait à ne s'approvisionner que tous les deux ou trois jours, il n'est pas douteux que le pain pourrait se vendre meilleur marché. On constate même que les petits boulangers gardent une clientèle importante bien qu'ils vendent plus cher, et n'accordent pas de ristourne; malgré tout le public va chez eux parce qu'il y trouve du pain encore chaud, ce que ne peuvent fournir les grandes installations à marche continue, gênées dans leur activité par les prescriptions administratives.

Une autre question fort importante a été étudiée par la commission, celle de la viande. Il faut savoir, en effet, que la somme affectée aux achats de viande dépasse nettement celle qu'exige le pain. A l'heure présente, la population belge consomme sans doute, chaque année, pour 4 milliards de viande, alors que sa consommation de pain ne représente plus 2 milliards. Or, le public peut être légitimement étonné de constater que le bétail sur pied se vend à 4 ou 5 francs le kilo, et qu'il paie la viande à rôtir au minimum 20 francs. Certes, on doit faire observer que les morceaux de choix sont rares, et que certaines qualités, la graisse par exemple, se vendent à un prix dérisoire. On peut aussi signaler que les coopératives qui ont essayé de faire ce métier ont généralement échoué, après avoir subi de lourdes pertes; tout récemment encore, on signalait un nouvel exemple de cette mésaventure, dans le Limbourg. La différence entre le prix de gros et les prix de détail n'en demeure pas moins frappante.

La Commission de la vie chère délégua quelques-uns de ses membres à Luxembourg, où il lui était signalé que la viande se vendait à meilleur marché, avec des prix identiques pour le bétail sur pied. Le rapport que ce comité déposa fut concluant: la viande se vend en effet sensiblement meilleur marché au Grand-Duché; la différence peut être d'environ 20 p. c., peut-être même de 25 p. c. En outre, il fut signalé que les

boucheries étaient généralement mieux installées qu'en Belgique, notamment au point de vue des possibilités de conservation des viandes.

La cause de cette supériorité nous paraît évidente: le nombre des bouchers est moindre au Grand-Duché qu'en Belgique; ils peuvent donc desservir une population plus nombreuse et faire porter leurs frais généraux et leurs bénéfices sur un débit plus considérable. Et l'un entraîne l'autre: grâce aux bas prix de la viande, la consommation par personne est plus considérable à Luxembourg, ce qui est un nouvel avantage pour la boucherie et même pour l'élevage.

Voici du reste quelques chiffres. Il existe à Luxembourg un boucher ou charcutier pour 700 ou 800 habitants; dans le reste du Grand-Duché, on estime que la proportion est de un pour 1.000 habitants. En Belgique, le nombre exact n'est pas connu, mais les résultats du recensement de 1930 ont été établis pour quelques villes. Ils ont montré qu'il y avait un boucher pour 430 habitants à Schaerbeek, un pour 410 habitants à Namur, un pour 518 habitants à Arlon, un pour 346 habitants à Alost, un pour 290 habitants à Charleroi. On a signalé des communes de 5.000 habitants ayant 20 bouchers!

Ainsi donc la cause du mal n'est pas douteuse: il y a trop de bouchers en Belgique, et comme chacun doit vivre d'un débit trop peu considérable, il est amené à prélever une marge économiquement injustifiée. L'abus de la concurrence, qui en Belgique n'existe pas dans la boulangerie, se rencontre dans la boucherie. Ce commerce n'exige qu'un capital dérisoire, de telle sorte qu'à peine son apprentissage terminé, le salarié peut s'établir à son compte.

Comment remédier à cet état de choses? Nous avouons que nous ne discernons encore aucun moyen. Signalons cependant le procédé des initiatives privées qui créeraient des boucheries à grand débit, pouvant ainsi vendre à bon marché. L'expérience a été tentée par M. Bernier, administrateur-gérant du charbonnage de Maurage; il obtint un réel succès, et contribua à faire baisser le prix de la viande dans un large rayon. En vendant la viande au prix maximum de 14 francs le kilo, il parvient à retirer 4.000 francs d'une bête qui en a coûté 3.000 (frais compris) — la différence constituant la rémunération du boucher et du personnel, peu considérable du reste, qui l'aide dans sa tâche. Nous souhaitons de voir son exemple suivi, mais nous ne pouvons cacher que l'entreprise présente des dangers, et que sa réussite est exceptionnelle; ce que nous avons dit des coopératives le montre suffisamment.

### III

D'autres problèmes de distribution ont été examinés à la Commission de la vie chère. Les ventes avec primes ont fait l'objet de longues discussions. Certains commerçants ont imaginé de stimuler l'écoulement de leurs produits en ajoutant à ceux-ci des objets offerts gratuitement; bien entendu, le client finit par payer ce cadeau. Mais néanmoins le procédé donne des résultats.

Ce système est largement critiqué. On lui reproche de n'être qu'un attrape-nigauds, et de pousser le public à l'acquisition d'objets inutiles. Celui qui veut acheter du café n'a nullement besoin d'un bocal de poissons rouges; et si l'on veut des poissons rouges, il est inutile d'acheter du café. De leur côté, les commerçants sont excédés d'un procédé qui les oblige à détenir et à manipuler une pacotille encombrante; ils ne demanderaient pas mieux que de revenir à des procédés plus classiques.

Ces critiques ne sont pas sans fondement, et il est regrettable de voir le commerce faire appel à l'enfantillage. Peut-on cependant blâmer d'une façon absolue des procédés susceptibles de ranimer quelque peu les échanges? Nous hésitons beaucoup.

Au surplus, toute réglementation, et à plus forte raison toute interdiction, se heurteraient à de grosses difficultés. Il y a, dans le système des primes, toute une gamme dont les inconvénients vont en décroissant. Il ne peut être évidemment question de condamner le système quand il se ramène à assurer une ristourne en espèces, ou un crédit qui peut être dépensé de la façon qu'indique librement l'acheteur. C'est une forme d'épargne, un encouragement à la

fidélité du client et au groupage des commandes. Or, nous venons de le dire, entre ce système et la distribution de futilités, il existe une série de types intermédiaires, sur lesquels il est souvent malaisé de se prononcer. Finalement, les risques d'erreur sont trop grands pour que l'on conseille une réglementation.

Une chose ressort de ces diverses observations, c'est que le problème de la distribution des marchandises, et celui des intermédiaires en général, sont en grande partie une question d'éducation du public. Celui-ci doit savoir qu'on ne peut rien lui offrir pour rien, et que s'il occasionne un supplément de frais de vente, il finira par devoir le supporter. Il doit réfléchir en faisant ses achats, de façon à éviter à son fournisseur des charges disproportionnées au service qu'il demande. Mais, bien entendu, pour qu'il en soit ainsi, le consommateur doit être éclairé.

D'un autre côté, les commerçants devraient s'entendre pour bannir les dépenses injustifiées, assumées par esprit de réclame ou imposées par la concurrence. Celle-ci est heureuse quand elle aboutit à rendre au public de véritables services, mais non quand elle sert ses caprices, ou quand elle le suit dans ses erreurs.

## CHRONIQUE

**L'équilibre du budget et le chômage.** — Dans notre avant-dernier numéro, M. le Professeur de Man a exposé combien les compressions de salaires avaient été sévères en Allemagne et comment les nouvelles mesures prises en vue de réduire le chômage conduiraient à de nouvelles charges; il a montré les réactions diverses auxquelles ces mesures donnaient lieu.

En Angleterre, les indemnités de chômage ont subi des réductions considérables, plus de 22.000.000 de £ au total, dit-on, soit fr. b. 2.750.000.000, mais essentiellement en agissant sur les indemnités, lorsqu'elles cessent d'être payées en vertu des conventions d'assurance-chômage et proviennent simplement des subsides de l'Etat, ou, comme on dirait chez nous, du fonds de crise.

Placé devant un déficit budgétaire auquel il ne parvenait plus à faire face, le gouvernement Mac Donald dut se résoudre à réduire son intervention, pour ne pas avoir à la suspendre complètement.

Comment procéda-t-il?

D'une part, il augmenta les versements des travailleurs, des patrons et de l'Etat à la caisse de chômage; les trois groupes contributeurs: Trésor, ouvriers travaillant encore et industriels les employant, payent davantage. Par une disposition également générale, visant cette fois-ci les bénéficiaires, on réduisit le montant hebdomadaire du secours-chômage (de 17 à 15 shillings pour les hommes, de 15 à 13 pour les femmes).

Par ces deux mesures, le budget de la caisse se trouva allégé; elle touchait plus et payait moins. Ici, il s'agissait de mesures générales. Puis on s'attaqua aux abus ou soi-disant tels. On élimina les « anomalies », par exemple, des ouvrières mariées, pluralités de bénéficiaires, etc.

Quant au droit au secours — au bout de 26 semaines — des sans-travail, ceux-ci ne peuvent continuer à le faire valoir qu'en prouvant à la commission locale d'assistance publique qu'ils sont dans le besoin, autrement dit qu'ils n'ont pas de moyens à eux pour vivre, d'où l'expression *means test*. Quelques exemples sont donnés par le *Temps* (1): un jeune homme ou une jeune femme habitant chez ses parents, lesquels peuvent subvenir à sa subsistance; un ouvrier bénéficiant d'une pension (de guerre, d'accident, etc.), un travailleur

qui a pu faire des économies; et d'autres cas semblables où le postulant a quelques ressources. Dans tous ces cas, le secours n'est plus donné ou est réduit.

L'application de ces dernières mesures a eu des conséquences importantes.

Sur 936.757 cas, où la demande de secours au delà des 26 semaines s'est produite, il y a eu 171.495 cas de refus, les ressources étant suffisantes, et 289.726 cas de réduction.

L'économie de ce chef seul représente 8.000.000 de £ ou fr. b. 1.000.000.000.

L'ensemble des mesures a allégé la charge du trésor de 22.000.000 de £.

Des critiques amères se sont produites, moins peut-être quant au principe même de ces mesures que sur la manière d'apprécier les ressources et l'état de besoin et sur les variations constatées d'une localité à l'autre.

Nous avons pensé qu'à titre de documentation objective, il était intéressant de résumer ces données.

### Un débouché pour l'industrie belge en Lithuanie.

— Parmi les différents Etats voisins de la Baltique, la Lithuanie est le seul qui ait maintenu l'étalon-or sans restrictions ou contrôle des changes, ni contingentement du commerce extérieur.

La couverture des engagements à vue de l'institut d'émission est de 65 p. c. Le pays est essentiellement agricole et résiste bien à la crise malgré la baisse des prix. La Lithuanie doit essentiellement sa résistance aux grands efforts d'amélioration agricole auxquels elle a procédé par ses seules forces depuis la guerre.

Alors que la principale culture était le froment et le lin, elle a développé l'élevage, la production du lait, du beurre, du fromage et du lard.

Jusqu'en 1890, l'Allemagne était le grand fournisseur industriel de la Lithuanie et aussi son principal acheteur. Mais par suite de la politique agraire protectionniste du Reich, il y a eu une vive réaction en Lithuanie contre les fournitures allemandes.

Récemment, une de nos grandes usines a traité une grande affaire de rails en Lithuanie. Il y a donc là un débouché pour l'industrie belge, qu'il convient d'étudier de près, d'autant plus que le pays lui-même n'est pas du tout industrialisé.

Au point de vue budget, la Lithuanie a une administration économe et a fait d'importantes compressions dans les dépenses publiques.

(1) 8 novembre 1932.

## BOURSE DE BRUXELLES

### MARCHE DES CHANGES.

Des changements marqués se sont produits depuis une quinzaine dans la tendance de plusieurs devises.

Le change sur Paris, largement traité pendant quelques jours à 28,2675, s'est alourdi au début de cette semaine-ci jusqu'à 28,25, et reste offert à ce cours en ce moment. Le dollar a progressé entre le 7 et le 14 novembre de 7,18925 à 7,2150; il s'est ensuite tassé à 7,2050, mais la tendance à la hausse a fini par prévaloir et c'est autour du niveau de 7,22 qu'il s'est inscrit à la dernière séance de bourse.

Les fluctuations ont été particulièrement rapides et brutales en livres sterling. De 23,7550, le cours est passé vers le milieu du mois à 24,07 1/4. Ce redressement ne fut pas de longue durée. Après un bref arrêt à 23,93, le cours glissa rapidement vers 23,60. Depuis 24 heures, la tendance paraît moins lourde, mais, signe d'indécision, les cours se modifient encore d'un moment à l'autre.

Le florin, regagnant une partie du terrain qu'il avait perdu ces temps derniers, s'est relevé par étapes de 289,125 à 290. Alourdi, il y a quinze jours, par quelques offres sur divers marchés, le franc suisse n'a pas tardé à se ressaisir. Sur notre place, il est revenu de 138,56 à 138,87. Le reichsmark a généralement été coté au delà de 171,50. La devise italienne vaut actuellement 36,90 contre 36,80 à la fin de la quinzaine précédente. La peseta a eu un marché bien équilibré et s'est maintenue sans effort autour de 59. Se détachant de ses voisines, la couronne suédoise s'est relevée de 125,025 à 125,40. Par contre, l'Oslo s'est alourdi de 120 7/8 à 119,95 et le Copenhague de 123,90 à 122,60.

Le Prague s'est montré stable aux environs de 21,375. Le change sur Montréal, sans grand marché, a fléchi de 6,33 à 6,25. Le zloty a fait, au début de la quinzaine, un bond de 80,40 à 80,80 et s'est dès lors tenu non loin de ce niveau, tantôt en deçà, tantôt au delà.

La tendance ne s'est guère modifiée pour les devises livrables à terme. Les primes de la livre sterling et du franc français à trois mois s'élèvent respectivement à 15 et 21 centièmes de belga. Le marché de l'escompte hors banque, toujours privé de transactions importantes, a répété invariablement le taux de 3 p. c. L'argent au jour le jour a été payé au plus haut 1 1/4 p. c.

Le 23 novembre 1932.

### MARCHE DES TITRES.

#### Comptant.

Cette dernière quinzaine n'a pas apporté de changement dans l'allure du marché du comptant dont la tenue se ressent du manque de transactions suivies.

Ci-après, tableau comparatif des cours pratiqués respectivement les 18 octobre et 3 novembre.

Aux rentes : 3 p. c. Dette Belge 2<sup>e</sup> série, 64-67,50; 5 p. c. Restauration Nationale 1919, 79-79,75; 5 p. c.

Intérieur à prime, 422,50-427,50; 5 p. c. Dette Belge 1925, 73-75; 4 p. c. Dommages de Guerre 1921, 178-175; 5 p. c. Dommages de Guerre 1922, 222,25-224,75; 5 p. c. Dommages de Guerre 1923, 481,25-475.

Aux assurances et banques : Assurances Générales sur la Vie, 5775-5850; Banque Belge pour l'Étranger, 610-575; Banque de Bruxelles, 565-575; Banque Nationale de Belgique se répète à 1900; Société Belge de Banque, 1485-1475; part de réserve Société Générale de Belgique, 4550-4450.

Aux entreprises immobilières, hypothécaires et hôtelières : part de fondateur Crédit Foncier d'Extrême-Orient, 14675-14025; action de dividende Hypothécaire Belge-Américaine, 11300-9900; Immobilière Bruxelloise, 4425-4375.

Aux chemins de fer et canaux : action de dividende Braine-le-Comte à Gand, 4310-4270; Société Nationale des Chemins de fer Belges, 422,50-420,50; part de fondateur Congo, 4180-3880; action privilégiée 6 p. c. Katanga, 812,50-807,50; action de jouissance Welkenraedt, 16250-16025.

Aux tramways, chemins de fer économiques et vicinaux : action de dividende Bruxellois, 4460-4390; Le Caire, 505-535; action de dividende Gand, 600-615; action de dividende Pays de Charleroi, 1000-960.

Aux tramways et électricité (Trusts) : part sociale Chemins de fer et Entreprises, 875-865; 10<sup>e</sup> part de fondateur Electrafina, 707,50-690; action de capital Electrobél, 1900-1935; part de fondateur Electrorail, 4130-4050; action privilégiée Sidro, 460-440; action ordinaire Sofina, 10700-10700.

Aux entreprises de gaz et d'électricité : action de jouissance Electricité Anversoise, 3590-3450; 10<sup>e</sup> part de fondateur Electricité du Borinage, 2990-3090; part de fondateur Bruxelloise d'Electricité, 10425-10550; 10<sup>e</sup> part de fondateur Electricité du Nord de la Belgique, 6350-6375; part de fondateur Electricité de Seraing et Extensions, 7725-7800; part de fondateur Gaz et Electricité du Hainaut, 9800-10025.

Aux industries métallurgiques : part sociale Angleur-Athus, 335-330; Armes de Guerre, 300-305; Forges de Clabecq, 17100-16150; Espérance-Longdoz, 2300-2500; Ougrée-Marihaye, 1555-1540; Forges de la Providence, 7500-7200; action ordinaire Sambre-et-Moselle, 1425-1300.

Aux charbonnages : Amercœur, 1650-1560; Bonnier, 2705-2430; Gouffre, 14100-14000; Noël-Sart-Culpart, 8250-8450; Sacré-Madame, 2295-2400; Tamines, 2475-2460; Wéristier, 3600-3475.

Aux zincs, plombs et mines : Overpelt-Lommel, 395-375; 10<sup>e</sup> action Vieille-Montagne, 1920-1835.

Aux glacières : Auvélais, 11525-11275; 5<sup>e</sup> action Charleroi, 2855-2700; action privilégiée Floreffe, 2190-1985; Saint-Roch, 13450-12500.

Aux industries de la construction : Carrières Unies de Porphyre, 3200-3350; action de capital Ciments de l'Europe Orientale, 250-230; action ordinaire Ciments de Visé, 1245-1200; part de fondateur Merbes-Sprimont, 1615-1650.

Aux industries textiles et soieries : action de dividende Etablissements Américains Gratry, 1850-2000; La Vesdre, 700-725; La Lys, 10525-10800; action privilégiée Soie Viscose, 1000-1075; action de capital idem, 837,50-860; Tresses et Lacets Torley, 1475-1500.

Aux produits chimiques : Auvelais, 955-920; part de fondateur Industries Chimiques, 1255-1130; Laeken, 1360-1300; action de capital Sidac, 2660-2730.

Aux valeurs coloniales : part de fondateur Auxiliaire Chemins de fer Grands-Lacs, 3125-3100; action privilégiée Katanga, 25450-24425; action ordinaire idem, 23850-22650; 100<sup>e</sup> part de fondateur Minière Grands-Lacs, 1070-1012,50; action privilégiée Union Minière, 2860-2660; action de capital idem, 3200-2950.

Aux alimentation : action de capital Minoteries et Elévateurs à Grains, 1415-1395; action de jouissance Moulins des Trois-Fontaines, 5075-5100.

Aux brasseries : part sociale Brasseries de Haecht, 1290-1295; Brasseries d'Ixelles, 3710-3650.

Aux industries diverses : 9<sup>e</sup> action ordinaire Anciens Etablissements De Naeyer, 2215-2265; Englebert, 2635-2560; part de fondateur Innovation, 3200-3025; action privilégiée Wagons-Lits, 130-115; action ordinaire idem, 98-95,50.

Aux actions étrangères : part de fondateur Banque Agricole d'Egypte, 51000-48500; action de dividende Cairo-Héliopolis, 2070-2015; Chade, 5550-5525; part de fondateur Chemins de fer Economiques du Nord, 2325-2100; part bénéficiaire Electricité et Gaz du Nord, 15575-14500; part bénéficiaire Electricité de Paris, 22925-22700; Société Franco-Belge de Matériel de Chemin de fer, 2020-2085; part de fondateur Exploitations Indes Orientales (Java), 4030-3905; action ordinaire Royal Dutch, 21150-19850; part sociale Arbed, 2625-2750.

#### Terme.

Banque de Paris et des Pays-Bas, 2055-1960; Barcelona Traction, 415-380; Brazilian Traction, 310-291,75; action de capital Buenos-Ayres, 84-79; action de dividende idem, 68,50-63,50; Héliopolis, 1400-1365; Métropolitain de Paris, 1710-1650; Pétrifina, 550-535; Royal Dutch, 2105-2000; action ordinaire Securities, 236,25-210; action privilégiée Sidro, 460-430; action privilégiée Tubize, 212,50-195; action privilégiée Union Minière, 2870-2640; action de capital idem, 3250-2975.

# STATISTIQUES

## MARCHÉ DE L'ARGENT A BRUXELLES.

### I. — Taux officiels et taux « hors banque » (escompte et prêts).

DATES	Taux officiels (B. N. de B.)			Taux « hors banque »		Taux du « call money »		Taux des reports (1)	
	escompte d'acceptat. et de traites domiciliées	escompte de traites non domic. et de promesses	prêts et avances sur fonds publics nationaux	papier commercial	papier financier	en compensation	marché	sur valeurs au comptant	sur valeurs à terme
7 novembre 1932	3,50	4,—	4,50	3,—	3,50	1,—	1,—	6,50	6,—
8 —	3,50	4,—	4,50	3,—	—	1,—	1,—	6,50	6,—
9 —	3,50	4,—	4,50	3,—	—	1,—	1,—	6,50	6,—
10 —	3,50	4,—	4,50	3,—	—	1,—	1,—	6,50	6,—
14 —	3,50	4,—	4,50	3,—	3,50	1,—	1,—	6,50	6,—
15 —	3,50	4,—	4,50	3,—	3,50	1,—	1,—	6,50	6,—
16 —	3,50	4,—	4,50	3,—	—	1,—	1,—	6,50	6,—
17 —	3,50	4,—	4,50	3,—	3,50	1,—	1,—	6,50	6,—
18 —	3,50	4,—	4,50	3,—	—	1,—	1,—	6,50	6,—
19 —	3,50	4,—	4,50	3,—	3,50	1,—	1,—	6,50	6,—

(1) Taux de la Caisse Générale de Reports et de Dépôts.

### II. — Taux des dépôts en banque.

BANQUES	Compte à vue	Compte de quinz. ou à 15 jours de préavis	Compte de dépôts à :					Caisse Gén. d'Épargne et de Retraite	
			1 mois	3 mois	6 mois	1 an	2 ans et plus	jusque 20.000 francs	au-delà de 20.000 fr.
<b>A. — Au 20 novembre 1932 :</b>									
Société Générale	1,—	2,30	2,40	2,50	2,75	—	—	—	—
Banque de Bruxelles	1,—	2,30	2,40	2,50	2,75	—	—	—	—
Caisse de Reports	1,—	2,37	—	2,50	2,75	—	—	—	—
Algemeene Bankvereniging	1,—	2,30	2,40	2,50	2,75	—	—	—	—
Société Belge de Banque	1,—	2,30	2,40	2,50	2,75	—	—	—	—
Société Nationale de Crédit à l'Industrie	—	—	—	3,—	3,25	3,75	4,—	—	—
Caisse Générale d'Épargne et de Retraite	—	—	—	—	—	—	—	3,—	2,—
<b>B. — Les derniers mois :</b>									
1930	1,15	(*) 3,28	(**) 3,35	(**) 3,40	(**) 3,55	(***) 4,15	(***) 4,30	3,80	2,85
1931	1,—	2,11	2,20	2,30	2,30	3,10	3,35	3,—	2,—
1931 Août	1,—	2,01	2,10	2,20	2,20	3,—	3,25	3,—	2,—
Septembre	1,—	2,03	2,10	2,20	2,20	3,—	3,25	3,—	2,—
Octobre	1,—	2,05	2,10	2,20	2,20	3,—	3,25	3,—	2,—
Novembre	1,—	2,07	2,10	2,20	2,20	3,—	3,25	3,—	2,—
Décembre	1,—	2,06	2,10	2,20	2,20	3,—	3,25	3,—	2,—
1932 Janvier	1,—	2,05	2,10	2,20	2,20	3,—	3,25	3,—	2,—
Février	1,—	2,15	2,20	2,30	2,50	3,50	3,75	3,—	2,—
Mars	1,—	2,28	2,30	2,40	2,65	3,50	3,75	3,—	2,—
Avril	1,—	2,37	2,40	2,50	2,75	3,60	3,85	3,—	2,—
Mai	1,—	2,35	2,40	2,50	2,75	3,75	4,—	3,—	2,—
Juin	1,—	2,35	2,40	2,50	2,75	3,75	4,—	3,—	2,—
Juillet	1,—	2,35	2,40	2,50	2,75	3,75	4,—	3,—	2,—
Août	1,—	2,33	2,40	2,50	2,75	3,75	4,—	3,—	2,—
Septembre	1,—	2,36	2,40	2,50	2,75	3,75	4,—	3,—	2,—
Octobre	1,—	2,36	2,40	2,50	2,75	3,75	4,—	3,—	2,—

(\*) Taux du compte de quinzaine à la Caisse Générale de Reports et de Dépôts (deuxième quinzaine du mois).

(\*\*) Moyenne des taux appliqués dans les cinq premières banques désignées ci-dessus.

(\*\*\*) Moyenne des taux appliqués à la Société Nationale de Crédit à l'Industrie.

MARCHE DES CHANGES A BRUXELLES

I. — Cours quotidiens.

DATES	LONDRES 1 £=35 belgas	PARIS 100 fr.=28,173 b.	NEW-YORK (cable) 1 \$=7,19193 b.	AMSTERDAM 100 fl.=289,086 b.	GENÈVE 100 fr.=138,77 b	MADRID 100 P.=136,77 b.	ITALIE 100 lires=37,852 b.	STOCKHOLM 100 cr.=192,736 b.	OSLO 100 cr.=192,736 b.	COPENHAGUE 100 cr.=192,736 b.	PRAQUE 100 Ko.=21,3086 b.	MONTRÉAL 1 \$ = 7,19193 b.	BERLIN 100 M.=171,321 b.	VIENNE 100 sch.=101,20 b.	VARSOVIE 100 zl.=80,68 b.	BUDAPEST 100 pengó=125,79 b.	LETTONIE 100 Lats=138,77 b.
7 novemb. 1932	23,755	28,2275	7,18925	289,125	138,56	58,775	36,80	125,025	120,875	123,90	21,35	6,33	170,43	—	80,40	—	—
8 —	23,7970	28,25125	7,19925	289,33	138,64	58,825	36,87	126,05	121,375	124,15	21,375	6,23	170,60	—	80,775	—	—
9 —	23,8275	28,26375	7,2075	289,4575	138,77	59,—	36,93	126,05	121,45	124,30	21,375	6,20	170,92	—	80,80	—	—
10 —	23,6575	28,26875	7,20775	289,50	138,80	59,—	36,93	126,—	121,—	124,—	21,38	6,28	171,46	—	80,75	—	—
14 —	24,0725	28,26625	7,215	289,57	138,68	59,—	36,97	127,25	122,50	125,70	21,375	6,38	171,65	—	80,675	—	—
15 —	23,89	28,26625	7,205	289,54	138,69	59,02	36,92	126,80	121,20	124,475	21,38	6,30	171,50	—	80,675	—	—
16 —	23,9275	28,2675	7,2110	289,58	138,71	59,03	36,91	126,85	121,60	124,65	21,395	6,32	171,55	—	80,70	—	—
17 —	23,745	28,2675	7,21175	289,64	138,77	59,—	36,905	125,85	120,30	123,60	21,39	6,33	171,59	—	80,70	—	—
18 —	23,7125	28,265	7,21425	289,65	138,74	58,90	36,89	126,40	120,80	123,75	21,38	6,28	171,55	—	80,80	—	—

II. — Change à terme. (Report « R » ou déport « D » exprimés en belgas).

DATES	POUR 1 £		POUR 100 FR. FR		POUR 1 \$		POUR 100 FLORINS	
	acheteur	vendeur	acheteur	vendeur	acheteur	vendeur	acheteur	vendeur
<i>à 1 mois :</i>								
7 novembre 1932	R 0,020	R 0,030	R 0,030	R 0,035	R 0,006	R 0,010	R 0,50	R 0,90
8 —	R 0,040	R 0,045	R 0,045	R 0,055	R 0,008	R 0,012	R 0,40	R 0,60
9 —	R 0,040	R 0,045	R 0,040	R 0,050	R 0,008	R 0,012	R 0,50	R 0,80
10 —	R 0,045	R 0,050	R 0,055	R 0,060	R 0,008	R 0,012	R 0,50	R 0,70
14 —	R 0,045	R 0,050	R 0,055	R 0,065	R 0,009	R 0,012	R 0,50	R 0,80
15 —	R 0,045	R 0,050	R 0,050	R 0,060	R 0,009	R 0,011	R 0,50	R 0,70
16 —	R 0,045	R 0,055	R 0,055	R 0,060	R 0,007	R 0,009	R 0,50	R 0,70
17 —	R 0,045	R 0,055	R 0,045	R 0,055	R 0,007	R 0,010	R 0,50	R 0,70
18 —	R 0,045	R 0,050	R 0,045	R 0,050	R 0,006	R 0,008	R 0,50	R 0,70
19 —	R 0,040	R 0,045	R 0,050	—	R 0,006	R 0,008	R 0,50	—
<i>à 3 mois :</i>								
7 novembre 1932	R 0,135	R 0,150	R 0,145	R 0,160	R 0,032	R 0,038	R 1,50	R 1,80
8 —	R 0,150	R 0,160	R 0,160	R 0,175	R 0,036	R 0,042	R 1,80	R 2,—
9 —	R 0,180	R 0,190	R 0,200	R 0,220	R 0,040	R 0,044	R 2,—	R 2,20
10 —	R 0,190	R 0,210	R 0,230	R 0,240	R 0,045	R 0,050	R 2,20	R 2,60
14 —	R 0,210	R 0,220	R 0,240	R 0,260	R 0,050	R 0,055	R 2,50	R 3,—
15 —	R 0,215	R 0,225	R 0,240	R 0,260	R 0,050	R 0,054	R 2,40	R 2,80
16 —	R 0,200	R 0,220	R 0,250	R 0,260	R 0,048	R 0,052	R 2,40	R 2,80
17 —	R 0,200	R 0,220	R 0,240	R 0,250	R 0,046	R 0,052	R 2,40	R 2,80
18 —	R 0,195	R 0,200	R 0,235	R 0,240	R 0,045	R 0,050	R 2,50	R 2,80
19 —	R 0,200	—	R 0,230	R 0,2375	R 0,048	—	R 2,40	—
<i>Moyennes des cotations antérieures (à 3 mois) :</i>								
1930	R 0,0077	R 0,0070	R 0,0141	R 0,0093	R 0,0016	R 0,0019	R 0,1923	R 0,0428
1931	D 0,0990	D 0,1035	R 0,0182	R 0,0174	D 0,0165	D 0,0143	D 0,6177	D 1,0217
1931 Août	D 0,1040	D 0,0840	R 0,0290	R 0,0320	R 0,0080	R 0,0120	R 0,1430	R 0,2830
Septembre	D 0,1940	D 0,1650	D 0,0060	D 0,0160	R 0,0310	R 0,0004	R 0,3000	D 0,2330
Octobre	D 0,2800	D 0,2460	R 0,0560	R 0,0590	D 0,0820	D 0,0620	D 3,2000	D 4,1450
Novembre	D 0,2100	D 0,1920	R 0,0020	R 0,0110	D 0,0510	D 0,0380	D 1,8940	D 1,7570
Décembre	D 0,2240	D 0,2050	R 0,0370	R 0,0350	D 0,0480	D 0,0430	D 3,2900	D 3,2800
1932 Janvier	D 0,1180	D 0,1070	R 0,0610	R 0,0757	D 0,0360	R 0,0315	D 2,6290	D 2,4070
Février	D 0,0191	D 0,0233	R 0,0990	R 0,1103	D 0,0182	D 0,01435	D 0,9480	D 0,6444
Mars	R 0,1820	R 0,1940	R 0,1480	R 0,1580	R 0,0100	R 0,0150	R 0,3170	R 0,7680
Avril	R 0,0470	R 0,0500	R 0,0560	R 0,0690	D 0,0190	D 0,0170	R 0,0071	R 0,1450
Mai	R 0,0150	R 0,0210	R 0,0250	R 0,0320	R 0,0460	D 0,0390	R 0,0500	R 0,1700
Juin	R 0,0010	R 0,0035	D 0,0060	D 0,0010	D 0,0600	D 0,0470	R 0,0580	R 0,1400
Juillet	R 0,0460	R 0,0120	R 0,0440	R 0,0100	D 0,0120	D 0,0160	R 0,3060	R 0,0850
Août	R 0,1850	R 0,1840	R 0,2000	R 0,2000	R 0,0375	R 0,0410	R 1,7300	R 1,8500
Septembre	R 0,2460	R 0,2540	R 0,2420	R 0,2630	R 0,0510	R 0,0630	R 2,4400	R 2,7800
Octobre	R 0,1111	R 0,1240	R 0,1460	R 0,1590	R 0,0272	R 0,0320	R 1,5400	R 1,8400

## INDICES DES PRIX.

DATES	INDICES SIMPLÉS DES PRIX DE DÉTAIL EN BELGIQUE (1) (Base : avril 1914, indice 100)						INDICES DU COUT DE LA VIE EN BELGIQUE 3 <sup>e</sup> CATÉGORIE (Base : 1921, ind. 100)		
	Anvers	Bruxelles	Gand	Liège	Pour le royaume		Alimentation	Ensemble	
					en fr.-nouv.	en fr.-or (2)			
1930	plus haut .....	942	951	889	891	895	129	226	235
	plus bas .....	890	908	833	841	859	124	201	221
	moyenne .....	911	925	859	861	874	126	210	226
1931	plus haut .....	871	893	817	823	846	122	197	217
	plus bas .....	793	802	734	736	764	110	162	192
	moyenne .....	824	836	768	774	798	115	177	203
1931	Août .....	809	817	761	761	787	113	173	199
	Septembre .....	814	817	762	758	786	113	175	201
	Octobre .....	806	814	752	752	781	113	173	199
	Novembre .....	801	808	746	752	776	112	170	197
	Décembre .....	793	802	734	736	764	110	162	192
1932	Janvier .....	784	788	722	720	752	108	158	189
	Février .....	761	772	703	704	734	106	152	184
	Mars .....	760	760	695	695	725	104	149	182
	Avril .....	745	749	686	687	715	103	144	179
	Mai .....	746	748	683	683	712	103	145	179
	Juin .....	743	746	684	677	708	102	144	178
	Juillet .....	740	740	684	675	708	102	145	179
	Août .....	741	741	681	675	706	102	144	178
	Septembre .....	755	749	691	685	713	103	153	183
	Octobre .....	757	756	691	693	720	104	158	187

DATES	INDICES DES PRIX DE GROS							
	Belgique (Ministère de l'Industrie et du Travail) Base : avril 1914	Angleterre (B. of Trade) Base : 1913	Allemagne (Statistisches Reichsamt) Base : 1913	Etats-Unis (B. of Labor) Base : 1926 (3)	France (Statistique Générale de la France) Base:juil.1914	Pays-Bas (Bur: central de Statistique) Base : 1913		
	fr.-nouveaux	francs-or (2)						
1930	plus haut .....	808	116	131	132	93	576	131
	plus bas .....	679	98	109	118	80	498	107
	moyenne .....	744	107	120	125	86	543	117
1931	plus haut .....	661	95	107	115	78	494	105
	plus bas .....	573	83	99	104	69	413	85
	moyenne .....	626	90	104	111	73	462	97
1931	Août .....	616	89	99	110	72	455	94
	Septembre .....	597	86	99	109	71	437	91
	Octobre .....	591	85	104	107	70	423	89
	Novembre .....	584	84	106	107	70	417	89
	Décembre .....	573	83	106	104	69	413	85
1932	Janvier .....	557	80	106	100	67	414	84
	Février .....	554	80	105	100	66	421	83
	Mars .....	548	79	105	100	66	427	82
	Avril .....	539	78	102	98	65	425	80
	Mai .....	526	76	101	97	64	421	79
	Juin .....	514	74	98	96	64	408	78
	Juillet .....	512	74	98	96	64	404	76
	Août .....	524	76	99	95	65	394	75
	Septembre .....	533	77	102	95		397	76
	Octobre .....	529	76					

(1) Indice au 15 de chaque mois.  
(2) Sur la base du taux de stabilisation.  
(3) Nouvel indice pour 784 produits.

**INDICES DES VENTES A LA CONSOMMATION EN BELGIQUE.**  
Base : moyenne mensuelle du chiffre d'affaires de 1927 = 100.

PERIODES	Grands magasins						Magasins à succursales		Coopératives et magasins patronaux					
	Vêtements		Ameublement		Articles de ménage et divers		Alimentation		Boulangerie		Alimentation		Vêtements	
	1930	1931	1930	1931	1930	1931	1930	1931	1930	1931	1930	1931	1930	1931
Novembre .....	95	85	114	88	163	147	132	126	75	58	131	115	149	137
Décembre .....	116	105	163	136	225	208	153	135	76	59	144	132	152	144
	1931	1932	1931	1932	1931	1932	1931	1932	1931	1932	1931	1932	1931	1932
Janvier .....	85	78	117	104	118	121	130	117	68	55	135	120	165	145
Février .....	80	73	95	90	129	123	112	110	62	55	122	114	136	118
Mars .....	126	101	127	101	126	120	129	119	66	56	125	119	164	149
Avril .....	130	109	119	101	116	114	128	114	67	58	124	116	164	139
Mai .....	123	105	107	91	120	109	124	112	63	55	120	109	149	131
Juin .....	131	110	122	114	168	143	122	111	64	56	114	110	136	119
Juillet .....	86	68	86	74	135	120	136	118	63	54	125	113	127	107
Août .....	71	59	91	72	116	109	123	116	63	51	115	107	120	92
Septembre .....	101	86	120	101	138	125	118	(1) 116	58	55	114	112	141	122
Octobre .....	116	(1) 110	126	(1) 108	125	(1) 121	124	117	63		129		172	

(1) Indice provisoire.

**ABATAGES DANS LES PRINCIPAUX ABATTOIRS DU PAYS.**

PÉRIODES	Gros bétail (Bœufs, taureaux, vaches, génisses)	Chevaux	Veaux	Porcs, porcelets	Moutons, agneaux, chèvres
<i>Nombre de bêtes abattues.</i>					
1930 Moyenne mensuelle .....	9.674	1.197	9.705	18.702	6.852
1931 Moyenne mensuelle .....	8.578	809	9.385	22.863	6.010
1931 Août .....	8.308	669	8.980	24.319	3.023
Septembre .....	9.707	676	9.691	24.350	7.441
Octobre .....	9.308	967	8.502	20.081	9.026
Novembre .....	8.180	850	7.800	16.737	10.141
Décembre .....	9.558	1.132	9.553	19.433	11.485
1932 Janvier .....	9.388	954	8.213	19.582	7.641
Février .....	9.815	743	8.002	19.725	6.540
Mars .....	12.653	787	11.760	21.808	5.738
Avril .....	11.564	609	11.119	18.671	3.204
Mai .....	10.282	502	12.018	22.025	2.197
Juin .....	12.946	561	13.755	24.455	2.064
Juillet .....	10.733	550	10.534	18.145	1.731
Août .....	12.846	605	12.050	20.915	1.840
Septembre .....	13.455	910	10.314	20.551	3.460
Octobre .....	13.249	1.078	8.462	19.316	6.778

**STATISTIQUE DU CHOMAGE EN BELGIQUE (1)**

MOIS	ASSURÉS EN ÉTAT DE CHÔMAGE AU DERNIER JOUR OUVRABLE DU MOIS								TOTAL DES JOURNÉES PERDUES			
	Chiffres absolus				Moyenne pour cent assurés				A		B	
	Chômage complet		Chômage intermittent		Chômage complet		Chômage intermittent					
	1930	1931	1930	1931	1930	1931	1930	1931	1930	1931	1930	1931
Octobre .....	27.322	81.318	54.804	126.060	4,3	11,1	8,5	17,2	382	900	6,4	14,7
Novembre .....	38.973	97.807	76.043	140.776	6,1	12,6	12,0	18,1	492	940	8,2	15,1
Décembre .....	63.540	129.380	117.519	164.099	9,2	17,0	17,0	21,5	629	1.223	11,2	21,3
	1931	1932	1931	1932	1931	1932	1931	1932	1931	1932	1931	1932
Janvier .....	77.181	153.925	112.784	179.560	11,1	20,0	16,2	23,2	875	1.484	14,6	24,7
Février .....	81.750	168.676	121.906	194.509	11,7	21,0	17,4	24,3	980	1.514	16,2	25,2
Mars .....	81.305	158.016	125.972	191.742	11,3	19,3	17,7	23,4	884	1.515	14,7	25,2
Avril .....	70.377	153.441	110.139	187.095	10,0	18,7	15,6	22,8	787	1.467	13,7	24,4
Mai .....	56.250	160.700	97.755	191.084	7,9	18,9	13,8	22,5	650	1.300	10,8	22,5
Juin .....	64.014	157.432	103.273	183.894	9,0	18,7	14,5	21,8	672	1.432	11,2	23,4
Juillet .....	64.754	169.411	117.404	174.646	9,0	19,6	16,4	20,3	775	1.437	12,9	24,0
Août .....	70.873	167.212	120.842	170.081	9,9	19,5	16,8	19,9	730	1.410	12,5	23,5
Septembre .....	75.222	163.048	121.674	168.120	9,5	18,3	16,5	18,9	810	1.387	13,5	23,1

(A) Par mille assurés et par semaine.

(B) En pour cent de l'ensemble des journées qu'auraient pu fournir les assurés.

(1) Statistique du ministère de l'Industrie et du Travail, publiée par la « Revue du Travail ».

**ACTIVITE DE LA CONSTRUCTION.**

PÉRIODES	AUTORISATIONS DE BATIR			
	Constructions d'immeubles	Reconstructions	Transformations	TOTAL
Année 1930 .....	2.338	132	8.930	11.400
Année 1931 .....	3.115	160	8.895	12.170
1931 Août .....	318	14	718	1.050
Septembre .....	285	17	766	1.068
Octobre .....	249	7	793	1.049
Novembre .....	208	7	637	852
Décembre .....	220	9	651	880
1932 Janvier .....	275	7	467	749
Février .....	227	14	534	775
Mars .....	351	13	687	1.051
Avril .....	363	2	678	1.043
Mai .....	402	7	666	1.075
Juin .....	268	6	742	1.016
Juillet .....	304	16	642	962
Août .....	256	17	650	923
Septembre .....	303	8	582	893
Octobre (*) .....	199	1	529	729

(\*) Bruxelles et Gand n'ont pas fait parvenir les renseignements nécessaires.

**DECLARATIONS DE FAILLITE  
ET HOMOLOGATIONS DE CONCORDATS PREVENTIFS A LA FAILLITE  
PUBLIEES AU MONITEUR DU COMMERCE BELGE**

PÉRIODES (13 semaines)	Nombre de faillites			Nombre de concordats homologués		
	1930	1931	1932	1930	1931	1932
Première période .....	138	222	285	39	79	54
Deuxième période .....	144	174	306	39	48	110
Troisième période .....	137	158	251	46	43	116
Quatrième période .....	156	298		71	41	

**ACTIVITE DE LA SOCIETE NATIONALE DES CHEMINS DE FER BELGES.**

**I. — Recettes et dépenses d'exploitation (millions de francs)**

PÉRIODES	RECETTES				DÉPENSES	EXCÉDENT	COEFFICIENT D'EXPLOITATION
	Voyageurs	Marchandises	Produits extraordinaires	Ensemble			
1930 Moyenne mensuelle .....	81,2	206,9	5,9	294,0	267,3	26,7	90,93
1931 Moyenne mensuelle .....	72,2	179,8	5,6	257,6	252,0	5,6	97,84
1931 Août .....	98,2	175,9	4,5	278,6	251,3	27,4	90,18
Septembre .....	82,1	182,6	4,8	269,5	245,6	23,9	91,14
Octobre .....	66,2	197,3	5,0	268,4	249,1	19,3	92,80
Novembre .....	59,4	173,6	4,3	237,3	243,2	-5,9	102,50
Décembre .....	61,0	147,6	12,8	221,4	244,4	-23,0	110,40
1932 Janvier .....	59,4	139,5	5,9	204,8	237,1	-32,3	115,78
Février .....	49,8	140,2	4,1	194,1	237,1	-42,9	122,11
Mars .....	60,3	142,5	3,9	206,7	235,2	-28,5	113,78
Avril .....	54,9	143,3	4,2	202,4	223,4	-21,0	110,37
Mai .....	65,1	127,9	4,0	197,0	217,0	-20,0	110,14
Juin .....	56,9	131,1	3,7	191,8	213,2	-21,4	111,17
Juillet .....	70,9	112,5	4,4	187,8	211,1	-23,3	112,38
Août .....	79,4	127,2	3,7	210,3	212,4	-2,1	101,02
Septembre .....	75,7	141,4	4,1	221,2	212,7	8,5	96,14
Octobre (chiffres provisoires) ..	64,0	156,0	4,1	224,1	211,9	12,2	94,56

**II. — Nombre de wagons fournis à l'industrie.**

- A) Nombre de wagons fournis pour transports taxés au départ des stations belges, y compris ceux pour le transport de houille, coke et briquettes;
- B) Nombre de wagons fournis spécialement pour le transport de houille, coke et briquettes;
- C) Nombre de wagons chargés en provenance des réseaux étrangers et destinés, soit à des stations du réseau de la Société, soit à des stations d'autres réseaux situés au delà.

PÉRIODES	A	B	C	A + C
1930 Moyenne mensuelle .....	475.997	112.654	155.262	631.259
1931 Moyenne mensuelle .....	430.855	112.994	125.609	556.464
1931 Août .....	423.775	109.672	122.703	546.478
Septembre .....	444.964	120.377	130.742	575.706
Octobre .....	480.518	131.070	131.219	611.737
Novembre .....	430.054	108.026	120.223	550.277
Décembre .....	366.934	97.772	108.322	475.256
1932 Janvier .....	350.953	98.020	91.642	442.595
Février .....	355.052	100.440	97.300	452.352
Mars .....	375.369	101.280	98.635	474.004
Avril .....	363.775	92.937	97.655	461.430
Mai .....	330.620	86.062	89.155	419.775
Juin .....	349.167	84.380	88.399	437.566
Juillet .....	296.984	61.990	80.045	377.029
Août .....	326.357	79.920	81.214	407.571
Septembre .....	367.418	105.556	93.840	461.258
Octobre .....	408.115	119.013	96.006	504.121

III. — Statistique du trafic.  
1° Trafic général.

PÉRIODES	VOYAGEURS		MARCHANDISES					
	Nombre (milliers)	Voyageurs-km. (millions)	Tonnes totales (milliers)	Tonnes-km. (millions) (*)				
				Service intérieur	Service mixte	Service internat.	Transit	Total
1930 Moyenne mensuelle .....	19.645	542	6.633	221	42	232	100	595
1931 Moyenne mensuelle .....	17.628	480	5.794	192	36	204	70	502
1931 Juin .....	17.556	488	5.854	193	33	213	72	511
Juillet .....	18.042	535	5.951	206	38	205	73	522
Août .....	18.387	567	5.721	190	38	206	70	504
Septembre .....	17.919	505	6.045	206	40	211	66	523
Octobre .....	16.947	452	6.384	223	42	203	62	530
Novembre .....	16.683	434	5.838	196	36	185	59	476
Décembre .....	16.577	434	4.838	165	30	166	57	419
1932 Janvier .....	15.858	409	4.604	132	—	175	77	384
Février .....	14.885	388	4.619	136	—	170	82	388
Mars .....	15.770	429	4.712	149	—	166	71	386
Avril .....	14.558	393	4.617	140	—	166	79	385
Mai .....	16.284	451	4.234	122	—	153	72	347
Juin .....	14.880	413	4.422	129	—	155	77	361
Juillet .....	14.601	438	3.653	118	—	126	75	319
Août .....	15.475	482	4.054	143	—	131	78	352
Septembre .....			4.640					376

(\*) Jusqu'en décembre 1931, le trafic est réparti d'après les frontières du réseau; à partir de janvier 1932, d'après les frontières du pays.

2° Transports de charbons, produits métallurgiques et minerais (\*).

PÉRIODES	NOMBRE DE TONNES (milliers)								
	Charbons			Produits métallurg.			Minerais		
	Service intérieur et mixte	Service internat.	Transit	Service intérieur et mixte	Service internat.	Transit	Service intérieur et mixte	Service internat.	Transit
1930 Moyenne mensuelle .....	1.357	550	437	395	302	32	95	391	84
1931 Moyenne mensuelle .....	1.351	569	337	329	256	21	55	350	67
1931 Juin .....	1.216	599	349	349	286	21	48	342	72
Juillet .....	1.239	620	361	324	253	21	43	360	74
Août .....	1.308	555	335	338	247	18	40	362	82
Septembre .....	1.478	596	309	336	259	21	29	358	72
Octobre .....	1.538	529	289	359	265	20	39	342	51
Novembre .....	1.370	485	295	329	241	17	42	340	47
Décembre .....	1.250	416	306	287	214	14	38	327	52
1932 Janvier .....	1.226	526	194	114	217	140	19	392	8
Février .....	1.226	557	178	127	224	163	19	358	5
Mars .....	1.247	520	175	132	183	130	12	364	6
Avril .....	1.134	511	179	132	239	167	15	337	1
Mai .....	1.028	501	191	122	191	142	7	344	2
Juin .....	1.040	484	206	122	215	155	8	305	—
Juillet .....	810	374	193	93	141	153	9	230	8
Août .....	1.039	408	205	117	180	150	12	284	3

(\*) Jusqu'en décembre 1931, le trafic est réparti d'après les frontières du réseau; à partir de janvier 1932, d'après les frontières du pays.

**MOUVEMENT DU PORT D'ANVERS (1).**

PÉRIODES	NAVIGATION MARITIME						NAVIGATION FLUVIALE					
	ENTRÉES			SORTIES			ENTRÉES			SORTIES		
	Nombre de navires	Tonnage (milliers de tonnes de jauge)	Marchandises (milliers de tonnes métriques)	Nombre de navires		Marchandises (milliers de tonnes métriques)	Nombre de bateaux	Capacité (milliers de stères)	Marchandises (milliers de tonnes métriques)	Nombre de bateaux	Capacité (milliers de stères)	Marchandises (milliers de tonnes métriques)
				chargés	sur lest							
1930 Moyenne mensuelle..	917	1.955	873	767	149	969	3.684	1.073	366	3.649	1.054	200
1931 Moyenne mensuelle..	880	1.866	877	746	130	857	3.810	1.153	365	3.724	1.103	232
1931 Août .....	892	1.884	919	738	125	829	3.917	1.234	391	3.858	1.162	227
Septembre .....	909	1.864	991	799	127	889	4.113	1.242	417	3.998	1.157	283
Octobre .....	934	1.881	979	775	151	940	4.273	1.302	405	4.145	1.251	308
Novembre .....	907	1.861	965	769	149	805	3.850	1.206	334	3.682	1.120	277
Décembre .....	816	1.730	919	684	155	792	3.626	1.095	296	3.540	1.034	266
1932 Janvier .....	786	1.702	792	634	151	711	3.522	1.014	241	3.404	963	237
Février .....	818	1.606	754	710	111	645	3.432	1.108	256	3.336	999	241
Mars .....	751	1.577	649	631	123	642	3.564	1.110	272	3.645	1.080	218
Avril .....	735	1.595	736	641	121	707	3.653	1.096	238	3.867	1.173	238
Mai .....	769	1.636	737	607	118	614	3.466	1.008	238	3.508	1.044	247
Juin .....	747	1.611	787	621	126	675	3.645	1.046	261	3.788	1.086	264
Juillet .....	783	1.614	781	638	127	597	3.787	1.063	225	3.729	1.021	232
Août .....	784	1.669	728	676	119	585	3.635	1.019	280	3.600	1.014	238
Septembre .....	768	1.506	687	655	123	689	3.654	1.113	261	3.684	1.076	241
Octobre .....	824	1.724		670	148		3.725	1.195		3.612	1.123	

(1) Chiffres communiqués par le capitaine du port d'Anvers.

**MOUVEMENT DU PORT DE GAND.**

PÉRIODES	NAVIGATION MARITIME						NAVIGATION FLUVIALE	
	ENTRÉES			SORTIES			MARCHANDISES (milliers de tonnes métriques)	
	Nombre de navires	Tonnage (milliers de tonnes de jauge)	Marchandises (milliers de tonnes métriques)	Nombre de navires	Tonnage (milliers de tonnes de jauge)	Marchandises (milliers de tonnes métriques)	Entrées	Sorties
1930 Moyenne mensuelle.	230	245	331	230	244	132	242	123
1931 Moyenne mensuelle.	212	214	212	212	214	158	225	116
1931 Août .....	219	221	221	222	225	138	239	140
Septembre .....	231	229	279	231	219	203	250	106
Octobre .....	252	258	250	267	275	151	245	151
Novembre .....	229	221	194	219	211	186	229	120
Décembre .....	219	209	195	222	214	231	211	123
1932 Janvier .....	240	224	141	231	200	145	130	97
Février .....	194	177	184	214	207	165	181	121
Mars .....	200	181	209	190	173	114	150	97
Avril .....	185	172	153	195	177	109	157	85
Mai .....	145	147	183	143	155	96	129	103
Juin .....	154	164	166	153	158	101	143	138
Juillet .....	158	170	207	153	166	77	111	96
Août .....	169	191	102	172	197	106	152	95
Septembre .....	160	170	235	158	165	96	162	106
Octobre .....	185	207		179	199			

**ACTIVITE DES CHAMBRES DE COMPENSATION EN BELGIQUE.**

PÉRIODES	CHAMBRES DE COMPENSATION					CAISSE DE LIQUIDATION DE LA BOURSE DE BRUXELLES			
	BRUXELLES ET PROVINCE			BRUXELLES		COMPTANT			TERME
	Nombre de chambres à la fin de la période	Nombre de pièces compensées (milliers)	Capitaux compensés (millions de francs)	Nombre de pièces compensées (milliers)	Capitaux compensés (millions de francs)	Nombre de séances	Nombre de participants à la fin de la période	Montant des liquidations (millions de francs) (1)	Montant des liquidations (millions de francs) (1)
1930 Moyenne mensuelle .....	38 (2)	394	37.834	174	25.765	20	250 (2)	634	157
1931 Moyenne mensuelle .....	38 (2)	365	31.116	162	21.391	21	250 (2)	449	99
1931 Août .....	38	344	26.204	149	17.113	21	250	302	73
Septembre .....	38	352	30.292	152	20.654	22	250	414	92
Octobre .....	38	383	30.354	168	20.159	22	250	462	91
Novembre .....	38	362	22.573	161	14.478	19	250	326	59
Décembre .....	38	389	28.318	176	18.863	22	250	350	60
1932 Janvier .....	38	369	26.770	170	18.425	20	250	405	60
Février .....	38	347	24.966	162	16.798	20	250	337	80
Mars .....	38	353	29.758	167	20.546	21	250	438	152
Avril .....	38	360	24.774	168	16.866	21	250	285	72
Mai .....	38	338	22.034	160	15.101	19	250	273	39
Juin .....	38	339	21.763	159	14.611	22	250	290	39
Juillet .....	38	331	24.463	156	17.315	18	250	230	55
Août .....	38	330	23.126	155	16.237	22	250	369	61
Septembre .....	38	327	23.418	153	16.478	22	250	538	100
Octobre .....	38	345	24.656	161	17.516	20	250	285	82

(1) Dans ce montant, les achats ou les ventes ne sont comptés qu'une seule fois.  
(2) Au 31 décembre.

**MOUVEMENT DES CHEQUES POSTAUX EN BELGIQUE.**  
(millions de francs)

PÉRIODES	Nombre de comptes à la fin de la période	Avoir global (moyenne journalière)	CRÉDITS		DÉBITS		Mouvement général	Pourcentage des opérations sans emploi de numéraire
			Versements	Virements	Chèques et divers	Virements		
1930 Moyenne mensuelle (*)	274.438	2.070	4.127	9.820	4.114	9.827	27.889	87,1
1931 Moyenne mensuelle (*)	296.777	2.179	3.859	9.018	3.826	9.026	25.730	86,6
1931 Août .....	289.032	2.102	3.570	8.607	3.618	8.602	24.397	86,9
Septembre .....	290.671	2.075	3.618	8.575	3.647	8.570	24.411	86,8
Octobre .....	292.708	2.146	4.425	9.301	4.146	9.312	27.185	85,5
Novembre .....	294.743	2.285	3.302	8.529	3.482	8.534	23.847	87,1
Décembre .....	296.777	2.335	4.180	9.327	3.837	9.329	26.673	86,7
1932 Janvier .....	298.991	2.361	3.996	8.906	4.080	8.908	25.889	85,7
Février .....	301.158	2.474	3.529	8.760	3.676	8.768	24.733	87,3
Mars .....	303.161	2.382	3.935	9.080	3.778	9.088	25.881	86,6
Avril .....	304.225	2.350	3.761	8.833	3.857	8.841	25.293	85,7
Mai .....	305.739	2.323	3.123	7.690	3.203	7.693	21.710	86,2
Juin .....	307.266	2.325	3.205	7.740	3.156	7.747	21.848	86,3
Juillet .....	308.210	2.431	3.479	8.077	3.359	8.089	23.004	86,2
Août .....	309.096	2.281	3.065	7.514	3.236	7.521	21.336	86,3
Septembre .....	310.293	2.197	2.987	6.964	2.962	6.979	19.893	85,5
Octobre .....	311.798	2.316	3.801	8.118	3.608	8.136	23.663	85,6

(\*) Au 31 décembre.

**CAISSE GENERALE D'EPARGNE** (sous la garantie de l'Etat).

Dépôts sur livrets (particuliers exclusivement) (1).

(Milliers de francs.)

PÉRIODES	Versements	Remboursements	Excédents	Solde des dépôts à la fin de la période (2)	Nombre de livrets à fin d'année
Année 1930 .....	3.358.445	1.372.832	1.985.613	7.653.177	4.959.801
Année 1931 .....	3.170.647	1.949.573	1.221.074	9.114.550	5.126.978
1931 Août .....	219.825	155.251	64.574	8.590.471	
Septembre .....	219.982	165.371	54.591	8.645.062	
Octobre .....	272.958	166.278	106.680	8.751.742	
Novembre .....	238.668	145.081	93.587	8.845.329	
Décembre .....	237.740	208.818	28.922	9.114.550	
1932 Janvier .....	350.912	195.557	155.355	9.269.905	
Février .....	288.727	196.784	91.943	9.361.848	
Mars .....	227.964	242.754	— 14.790 (4)	9.347.058	
Avril .....	272.317 (3)	183.285 (3)	89.032 (3)	9.418.477 (3)	
Mai .....	244.686 (3)	184.728 (3)	59.958 (3)	9.492.985 (3)	
Juin .....	216.004 (3)	191.392 (3)	24.612 (3)	9.523.843 (3)	
Juillet .....	211.433 (3)	199.814 (3)	11.619 (3)	9.535.462 (3)	
Août .....	171.958 (3)	217.498 (3)	— 45.540 (3)	9.489.922 (3)	
Septembre .....	177.028 (3)	211.743 (3)	— 34.715 (3)	9.455.207 (3)	
Octobre .....	217.208 (3)	202.617 (3)	14.591 (3)	9.469.798 (3)	

(1) Les chiffres du présent tableau ne donnent que les mouvements de l'épargne pure.

(2) Les soldes des années 1930 et 1931 et celui de décembre 1931 comprennent les intérêts capitalisés de l'exercice

(3) Chiffres approximatifs provisoires.

(4) Retraits pour souscription à l'emprunt 5 p. c. à lots.

**RAPPORT DES EFFETS IMPAYES AUX EFFETS PRESENTES A L'ENCAISSEMENT  
PAR LA BANQUE NATIONALE DE BELGIQUE.**

PÉRIODES	NOMBRE DES			MONTANT DES		
	Effets présentés	Effets impayés	%	Effets présentés	Effets impayés	%
				(milliers de francs)		
Année 1930 .....	1.603.302	109.081	6,80	10.507.875	366.552	3,49
Année 1931 .....	1.467.857	117.133	7,98	7.459.992	310.996	4,17
1931 Août .....	117.078	9.594	8,19	522.892	22.927	4,38
Septembre .....	116.290	9.384	8,07	614.865	25.425	4,14
Octobre .....	141.344	11.000	7,78	733.619	31.317	4,27
Novembre .....	139.040	11.038	7,94	753.315	28.592	3,80
Décembre .....	136.518	12.468	9,13	747.093	33.627	4,50
1932 Janvier .....	122.862	11.627	9,46	759.671	31.715	4,17
Février .....	117.357	11.975	10,20	840.257	31.885	3,79
Mars .....	138.625	13.263	9,57	930.088	32.796	3,53
Avril .....	146.166	12.969	8,87	907.156	29.963	3,30
Mai .....	138.563	11.466	8,27	881.803	27.975	3,17
Juin .....	129.964	11.240	8,65	1.053.122	24.823	2,36
Juillet .....	116.475	10.824	9,29	703.830	22.716	3,23
Août .....	109.931	10.092	9,18	834.861	20.110	2,41
Septembre .....	109.893	9.197	8,37	862.826	17.443	2,02
Octobre .....	117.788	9.064	7,70	755.251	17.384	2,30

# Banque Nationale de Belgique

Principaux postes des situations hebdomadaires.

(milliers de francs).

ACTIF	30-12-1931	19-11-1931	20-10-1932	27-10-1932	3-11-1932	8-11-1932	17-11-1932
Encaisse :							
Or .....	(1) 306.377	12.787.523	13.048.915	13.054.063	13.063.447	13.063.843	13.070.865
Traites et disponibilités « or » sur l'étranger .....	170.328	—	—	—	—	—	—
Portefeuille-effets sur la Belgique et sur l'étranger (*) .....	603.712	4.577.900	3.459.832	3.412.752	3.404.934	3.460.615	3.446.833
Avances sur fonds publics .....	57.901	293.377	270.946	247.751	318.937	285.898	319.807
Bons et annuités du Trésor belge (**)	—	1.450.897	1.835.358	1.835.358	1.835.358	1.835.358	1.835.358
<b>PASSIF</b>							
Billets en circulation .....	1.049.762	17.748.426	18.170.261	18.183.373	18.294.525	18.286.222	18.128.581
Comptes courants particuliers .....	88.333	1.432.395	886.515	759.546	549.276	635.285	832.454
Compte courant du Trésor .....	14.541	127.660	29.557	80.459	246.151	191.892	183.812
<b>Total des engagements à vue ....</b>	<b>1.152.636</b>	<b>19.308.481</b>	<b>19.086.333</b>	<b>19.023.378</b>	<b>19.089.952</b>	<b>19.113.399</b>	<b>19.144.847</b>
Rapport de l'encaisse aux engage- ments à vue .....	41,36 %	66,23 %	68,37 %	68,62 %	68,43 %	68,35 %	68,27 %
Taux d'escompte de traites acceptées.	5,— %	2,50 %	3,50 %	3,50 %	3,50 %	3,50 %	3,50 %
Taux des prêts sur fonds publics .....	5,— %	3,50 %	4,50 %	4,50 %	4,50 %	4,50 %	4,50 %

(1) Y compris 57.351 « Argent, billon et divers ».

(\*) A partir du 28-7-32, la rubrique est dénommée « Portefeuille-effets sur la Belgique et valeurs-or sur l'étranger ».

(\*\*) A partir du 28-7-32, la rubrique est dénommée « Bons, annuités et titres d'obligations du Trésor belge » (Lois du 27-12-30 et du 19-7-32).

# Banque du Congo Belge

Principaux postes des situations mensuelles (milliers de francs).

ACTIF	31-12-1927	31-5-1931	31-1-1932	29-2-1932	31-3-1932	30-4-1932	31-5-1932
Encaisse-or :							
Lingots et monnaies d'or .....	24.818	41.027	81.047	81.047	81.047	81.047	81.047
Devises-or sur l'étranger .....	28.768	44.424	—	—	—	—	—
Encaisses diverses et avoirs en banque	78.031	460.620	163.123	177.549	263.683	169.340	170.298
Effets sur la Colonie, la Belgique et l'étranger .....	263.880	169.523	152.338	163.389	144.155	126.248	119.965
Comptes courants .....	163.234	85.157	196.615	164.051	150.782	152.540	153.790
<b>PASSIF</b>							
Billets en circulation .....	124.619	191.040	159.840	156.621	150.168	145.036	139.890
Créditeurs :							
à vue .....	222.030	327.323	306.916	319.259	361.044	291.063	283.554
à terme .....	68.465	108.458	125.682	121.410	120.647	117.860	116.850
Rapport de l'encaisse en valeurs-or à la circulation fiduciaire .....	42,99 %	44,73 %	50,70 %	51,75 %	53,97 %	55,88 %	57,94 %

## TAUX D'ESCOMPTE DES PRINCIPALES BANQUES D'EMISSION

	depuis le	P. c.		depuis le	P. c.
Allemagne .....	22 septembre 1932	4	Hongrie .....	18 octobre 1932	4,50
Autriche .....	24 août 1932	6	Indes .....	7 juillet 1932	4
Belgique .....	14 janvier 1932	3,50	Italie .....	2 mai 1932	5
Bulgarie .....	25 mai 1932	8	Japon .....	18 août 1932	4,38
Danemark .....	12 octobre 1932	3,50	Lettonie .....	1 <sup>er</sup> octobre 1930	6
Dantzig .....	12 juillet 1932	4	Lithuanie .....	6 mai 1932	7
Espagne .....	29 octobre 1932	6	Norvège .....	1 <sup>er</sup> septembre 1932	4
Estonie .....	28 janvier 1932	5,50	Pologne .....	21 octobre 1932	6
États-Unis (Federal Res. Bank of New-York) .....	24 juin 1932	2,50	Portugal .....	4 avril 1932	6,50
Finlande .....	20 avril 1932	6,50	Roumanie .....	4 mars 1932	7
France .....	10 octobre 1931	2,50	Suède .....	1 <sup>er</sup> septembre 1932	3,50
Grande-Bretagne .....	30 juin 1932	2	Suisse .....	22 janvier 1931	2
Grèce .....	8 août 1932	10	Tchécoslovaquie .....	26 septembre 1932	4,50
Hollande .....	19 avril 1932	2,50	Yougoslavie .....	20 juillet 1931	7,50

# Banque des Règlements Internationaux, à Bâle

## SITUATION

en milliers de francs suisses au pair monétaire.

ACTIF.

PASSIF.

	Au 30 septembre 1932		Au 31 octobre 1932			Au 30 septembre 1932		Au 31 octobre 1932	
		%		%			%		%
<b>I. Encaisse :</b>					<b>I. Capital :</b>				
A la banque et en compte courant dans d'autres banques.....	13.602	1,4	8.987	1,0	Capital autorisé : 200.000 actions de 2.500 fr. suisses-or chacune.....	500.000		500.000	
<b>II. Fonds à vue placés à intérêts.....</b>	40.440	4,3	50.091	5,5	Capital émis.....				
<b>III. Portefeuille réescomptable :</b>					Actions libérées de 25 p. c.....	125.000	13,3	125.000	13,7
1° Effets de commerce et acceptations de banque.....	355.486	37,7	318.563	35,0	<b>II. Réserves :</b>				
2° Bons du Trésor.....	127.634	13,5	132.956	14,6	1° Fonds de réserve légale.....	1.318		1.318	
	483.120		451.519		2° Fonds de réserve de dividende.....	2.690		2.690	
<b>IV. Fonds à terme placés à intérêts :</b>					3° Fonds de réserve générale.....	5.379		5.379	
A trois mois au maximum.....	245.600	26,1	232.400	25,5		9.387	1,0	9.387	1,0
<b>V. Effets et placements divers :</b>					<b>III. Dépôts à long terme :</b>				
1° A 3 mois d'échéance au maximum :					1° Compte de Trust des annuités.....	153.769	16,3	153.769	16,9
(a) Bons du Trésor.....	29.986	3,2	14.309	1,6	2° Dépôt du gouvernement allemand.....	76.884	8,1	76.884	8,5
(b) Placements divers.....	47.569	5,1	71.173	7,8	3° Fonds de garantie du gouvernem. français.....	68.649	7,3	68.649	7,6
2° De 3 à 6 mois d'échéance :						299.302		299.302	
(a) Bons du Trésor.....	14.315	1,5	36.100	4,0	<b>IV. Dépôts à court terme et à vue :</b>				
(b) Placements divers.....	59.235	6,3	35.603	3,9	1° Banques centrales pour leur compte :				
3° A plus de 6 mois d'échéance.....	1.920	0,2	1.647	0,2	a) A trois mois au maximum.....	85.814	9,1	67.494	7,4
	153.045		158.832		b) A vue.....	371.188	39,4	352.214	38,7
<b>VI. Autres actifs.....</b>	6.755	0,7	8.004	0,9		457.002		419.708	
					2° Banques centrales pour le compte d'autres déposants :				
<b>TOTAUX.....</b>	942.562	100,0	909.833	100,0	A vue.....	13.144	1,4	14.465	1,6
					3° Autres déposants :				
					A vue.....	180	0,0	166	0,0
					A trois mois au maximum.....	6.258	0,7	6.274	0,7
						6.438		6.440	
					<b>V. Postes divers.....</b>	32.289	3,4	35.531	3,9
					<b>TOTAUX.....</b>	942.562	100,0	909.833	100,0

# Banque de France

Situations hebdomadaires (milliers de francs).

DATES	Encaisse or (Monnaies et lingots)	Disponi- bilités à vue à l'étranger	Portefeuille commercial et d'effets publics			Avances sur titres	Billets au porteur en circulation	Comptes courants créditeurs	Rapport de l'encaisse-or à l'ensemble des engagements à vue %
			Effets de commerce escomptés		Effets négociables achetés				
			Sur la France	Sur l'étranger					
1930 Moyenne annuelle.	45.954.926	6.836.087	5.967.692	27.596	18.910.391	2.728.119	72.270.631	17.512.670	51,18
1931 Moyenne annuelle.	58.966.286	10.126.770	6.093.766	680.881	15.498.618	2.839.333	79.208.511	25.572.205	56,28
1931 Septembre..... 4	58.567.719	14.818.272	4.468.041	1.844.897	11.287.707	2.817.336	78.927.433	25.637.998	56,01
Octobre..... 9	60.539.238	15.727.756	7.005.535	2.489.259	10.857.666	2.844.863	81.847.181	28.642.343	54,79
Novembre..... 6	67.580.594	13.374.307	6.846.478	899.566	10.165.562	2.864.936	82.794.909	30.178.140	59,82
Décembre..... 4	67.953.568	16.159.339	6.194.871	902.904	7.480.507	2.844.087	83.021.962	29.737.717	60,26
1932 Janvier..... 8	69.279.466	11.131.240	5.617.692	897.469	9.307.057	2.862.374	84.921.658	27.453.192	61,65
Février..... 5	72.563.083	8.176.369	4.951.705	103.773	9.141.515	2.824.813	84.438.199	26.770.370	65,25
Mars..... 4	75.737.753	4.833.384	4.461.954	187.773	8.752.584	2.802.935	83.452.267	26.564.075	68,84
Avril..... 8	76.909.171	4.230.399	3.974.860	225.765	7.974.526	2.807.043	82.523.540	27.101.904	70,16
Mai..... 6	78.339.832	4.594.342	3.411.537	267.522	6.513.256	2.842.574	82.382.036	27.163.456	71,51
Juin..... 3	80.170.598	5.413.875	3.304.209	267.405	3.792.609	2.799.272	82.406.094	26.718.879	73,47
Juillet..... 8	82.471.684	4.524.920	3.137.656	262.778	1.522.233	2.790.654	81.931.993	26.159.649	76,30
Août..... 5	82.178.945	3.365.190	2.921.627	263.447	1.916.139	2.823.307	81.597.551	25.441.033	76,77
Septembre..... 9	82.400.237	2.979.524	3.668.353	260.340	2.099.321	2.804.895	80.680.750	27.093.766	76,46
Octobre..... 7	82.644.358	2.899.894	2.660.601	261.951	1.968.707	2.780.388	81.778.293	24.894.313	77,47
Novembre..... 4	83.035.820	2.985.560	2.635.701	262.433	1.875.582	2.678.135	83.021.910	24.293.107	77,38

Taux d'escompte } actuel : 2 ½ %, depuis le 10 octobre 1931.  
précédent : 2 %, depuis le 3 janvier 1931.

# Nederlandsche Bank

Situations hebdomadaires (milliers de florins).

DATES	Encaisse métallique	Portefeuille-effets		Avances sur nantisse- ments	Compte du Trésor (débiteur)	Billets en circulation	Comptes courants créditeurs (particuliers et Trésor)	Assignations de banque	Rapport de l'encaisse métallique aux engagements à vue %
		sur la Hollande	sur l'étranger						
1930 Moyenne annuelle.	447.758	51.839	230.768	92.905	5.477	819.628	27.380	388	52,84
1931 Moyenne annuelle.	626.667	66.667	193.361	100.324	1.134	916.972	103.561	309	61,39
1931 Septembre..... 7	691.441	48.155	229.661	87.883	—	957.064	146.609	40	62,65
Octobre..... 5	822.872	146.166	102.061	114.526	—	1.070.195	150.985	75	67,38
Novembre..... 9	892.515	132.748	81.549	112.805	—	1.058.273	205.581	101	70,61
Décembre..... 7	930.782	86.946	84.545	109.826	—	1.031.089	198.246	272	75,70
1932 Janvier..... 4	905.973	83.879	84.330	126.244	—	1.052.201	164.370	207	74,46
Février..... 8	887.871	71.024	83.771	90.952	—	991.700	157.480	55	77,26
Mars..... 7	906.364	64.522	84.309	92.836	—	988.123	174.249	169	75,81
Avril..... 4	910.397	58.828	84.410	96.678	—	996.022	163.588	99	78,50
Mai..... 9	947.976	52.699	88.572	101.804	—	1.013.574	181.606	144	79,31
Juin..... 6	989.175	49.096	88.572	96.308	—	1.005.293	221.650	180	80,61
Juillet..... 4	1.017.010	47.049	68.653	101.729	—	1.017.006	241.221	295	80,81
Août..... 8	1.039.685	44.480	71.336	85.228	4.899	995.654	270.888	231	82,07
Septembre..... 5	1.051.267	40.588	71.336	81.681	—	1.002.766	263.264	46	83,03
Octobre..... 10	1.052.722	41.871	71.336	74.982	—	990.835	270.071	74	83,48
Novembre..... 7	1.053.566	37.852	71.336	74.089	—	984.285	272.770	22	83,81

Taux d'escompte } actuel : 2 ½ %, depuis le 19 avril 1932.  
précédent : 3 %, depuis le 29 septembre 1931.

# Banque d'Angleterre

Situations hebdomadaires (milliers de £).

DATES	Encaisse métallique		Placements du « Banking Department »				Billets en circulation	Dépôts	Rapport de l'encaisse du Banking Department au solde de ses dépôts (prop. of reserv. to liabilities) %
	Or (Issue Département)	Monnaies d'or et d'argent (Banking Department)	Valeurs garanties par l'État	Escomptes et avances	Autres valeurs	Ensemble			
1930 Moyenne annuelle.	155.209	865	49.148	7.956	17.959	75.064	358.414	114.742	50,2
1931 Moyenne annuelle.	139.882	1.015	46.125	11.476	27.727	85.323	355.091	119.383	43,6
1931 Septembre ..... 10	135.895	1.312	51.146	8.291	27.743	87.180	353.931	127.189	45,8
Octobre ..... 8	135.239	1.326	64.126	16.898	25.715	106.739	359.324	141.334	36,9
Novembre ..... 5	120.690	1.219	57.826	10.751	32.090	100.667	358.857	121.023	31,4
Décembre ..... 10	120.712	805	60.616	12.551	31.401	104.568	358.850	124.359	30,2
1932 Janvier ..... 7	120.750	575	64.891	19.899	35.789	120.579	362.859	136.010	24,6
Février ..... 4	120.765	548	40.701	13.634	40.120	94.455	347.666	124.974	38,9
Mars ..... 10	120.802	654	54.371	11.545	44.930	110.846	354.475	134.585	31,1
Avril ..... 7	120.807	630	51.111	12.164	40.910	104.185	359.791	123.180	29,7
Mai ..... 5	120.816	644	69.076	11.585	19.228	99.889	356.580	122.027	32,6
Juin ..... 9	131.721	741	74.260	12.612	25.622	112.494	357.238	144.897	34,6
Juillet ..... 7	136.144	821	67.627	14.991	26.247	108.865	366.679	136.112	33,2
Août ..... 4	138.663	836	75.979	14.314	20.917	111.210	374.728	132.747	29,8
Septembre ..... 7	139.031	926	69.933	12.274	18.611	100.818	365.122	132.423	37,6
Octobre ..... 6	139.422	979	67.708	11.676	17.387	96.771	362.521	132.013	40,0
Novembre ..... 10	139.422	1.021	68.053	11.799	17.787	97.639	361.210	134.146	40,4

Taux d'escompte { actuel : 2 %, depuis le 30 juin 1932.  
précédent : 2,50 %, depuis le 12 mai 1932.

# Reichsbank (Allemagne)

Situations hebdomadaires (milliers de Rm.).

DATES	Encaisse or	Devises admises dans la couverture des billets	Monnaies divi-sionnaires	Portefeuille-effets	Avances sur nantissements	Bons du Trésor escomptés	Billets en circulation	Divers engagements à vue	Rapport de l'or et des devises à l'ensemble des engagements à vue %
1930 Moyenne annuelle.	2.446.203	359.813	152.455	1.786.063	104.197	19.319	4.361.383	481.007	57,95
1931 Moyenne annuelle.	1.711.071	203.283	138.225	2.609.395	172.355	38.099	4.228.484	425.627	41,13
1931 Septembre ..... 7	1.370.514	400.438	80.538	3.021.383	151.417	4.080	4.292.061	434.105	37,47
Octobre ..... 7	1.219.268	141.540	78.857	3.688.054	167.559	40.410	4.522.918	500.463	27,09
Novembre ..... 7	1.101.298	160.650	93.841	3.830.091	112.268	30	4.541.599	398.903	25,54
Décembre ..... 8	1.005.116	170.466	122.246	3.881.417	190.882	22.430	4.591.576	415.950	23,48
1932 Janvier ..... 7	979.043	162.252	140.053	3.854.092	99.016	17.030	4.575.551	417.212	22,86
Février ..... 6	928.341	146.750	140.474	3.461.736	129.038	22.080	4.276.132	332.941	23,33
Mars ..... 7	880.006	156.409	133.582	3.268.316	218.430	34.180	4.178.896	318.872	23,04
Avril ..... 7	878.742	141.708	175.964	3.172.694	100.415	3.680	4.085.675	370.263	22,90
Mai ..... 7	851.110	133.254	197.797	3.145.676	110.974	10.040	3.990.865	362.836	22,61
Juin ..... 7	848.421	138.163	236.412	3.031.413	129.239	6.280	3.889.407	357.522	23,23
Juillet ..... 7	806.137	138.871	214.733	3.152.000	103.831	1.510	3.876.601	401.713	22,09
Août ..... 6	762.961	131.394	208.592	3.043.946	106.160	27.120	3.822.084	333.919	21,52
Septembre ..... 7	768.436	157.181	206.898	2.951.956	103.502	14.540	3.688.799	388.510	22,70
Octobre ..... 7	796.368	134.803	169.731	2.909.580	101.504	38.460	3.618.318	412.230	23,10
Novembre ..... 7	817.283	121.826	185.685	2.783.423	99.141	11.470	3.502.238	366.211	24,28

Taux d'escompte { actuel : 4 %, depuis le 22 septembre 1932.  
précédent : 5 %, depuis le 28 avril 1932.

# Banque Nationale Suisse

Situations hebdomadaires (milliers de fr. s.).

DATES	Encaisse or	Disponi- bilités « or » à l'étranger	Portefeuille effets sur la Suisse	Avances sur nantisse- ments	Correspon- dants	Billets en circulation	Autres engagements à vue	Rapport de l'encaisse et des devises à l'ensemble des engagements à vue, en %
1930 Moyenne annuelle .....	(1) 613.893	347.019	49.424	43.058	30.204	898.726	199.273	87,51
1931 Moyenne annuelle .....	1.173.709	330.366	41.147	46.465	26.237	1.147.761	514.042	90,51
1931 Septembre .....	7 1.215.039	570.154	36.823	50.499	27.729	1.277.708	657.203	92,26
Octobre .....	7 1.726.610	354.980	53.542	54.257	24.360	1.433.302	770.833	94,44
Novembre .....	7 2.199.421	92.827	74.465	54.661	17.764	1.461.499	971.645	94,21
Décembre .....	7 2.200.850	145.086	30.933	49.813	10.254	1.458.268	977.184	96,32
1932 Janvier .....	7 2.400.785	100.286	34.229	63.150	13.246	1.538.410	1.067.812	95,97
Février .....	6 2.446.119	109.969	27.292	53.115	9.974	1.490.659	1.147.437	96,89
Mars .....	7 2.458.261	108.396	23.732	50.493	8.557	1.481.306	1.162.853	97,07
Avril .....	7 2.438.611	110.123	53.207	46.546	9.211	1.490.071	1.160.390	96,16
Mai .....	7 2.459.313	96.860	47.755	41.625	10.470	1.507.412	1.142.945	96,45
Juin .....	7 2.584.893	70.527	19.852	44.021	8.853	1.511.535	1.208.558	97,62
Juillet .....	7 2.606.786	71.269	16.410	46.067	8.779	1.550.134	1.188.257	97,80
Août .....	6 2.637.286	58.190	14.800	44.057	9.272	1.543.326	1.213.081	97,79
Septembre .....	7 2.637.508	65.303	13.979	41.452	7.836	1.533.372	1.224.455	97,93
Octobre .....	7 2.637.502	56.001	14.019	43.205	7.025	1.539.863	1.208.942	97,99
Novembre .....	7 2.637.509	43.977	14.177	50.234	6.629	1.525.151	1.223.726	97,55

Taux d'escompte { actuel : 2 %, depuis le 22 janvier 1931.  
                          { précédent : 2 ½ %, depuis le 10 juillet 1930.

(1) Jusqu'au 1<sup>er</sup> avril 1930, l'argent était compris dans l'encaisse servant de couverture.

# Banque de Pologne

Situations hebdomadaires (milliers de zloty).

DATES	Encaisse métallique	Avoirs à l'étranger, devises et monnaies étrangères	Avoirs à l'étranger, devises et monnaies étrangères ne servant pas de couverture	Portefeuille effets	Avances sur titres	Billets en circulation	Exigibilités à vue (y compris le compte courant du Trésor)	Rapport de l'encaisse et des devises à l'ensemble des engagements à vue, en %
1930 Moyenne annuelle .....	663.274	290.246	113.125	639.150	74.159	1.274.189	324.192	59,66
1931 Moyenne annuelle .....	572.881	182.575	121.833	598.399	91.101	1.195.097	242.042	52,57
1931 Septembre .....	10 568.013	143.787	138.047	627.318	98.197	1.185.764	252.029	49,51
Octobre .....	10 576.047	98.989	130.627	630.242	111.541	1.187.045	216.485	48,10
Novembre .....	10 595.826	78.666	133.513	623.792	113.057	1.176.794	218.594	48,34
Décembre .....	10 600.350	80.617	119.892	619.694	115.483	1.168.350	227.860	48,77
1932 Janvier .....	10 600.412	88.407	124.117	651.838	124.432	1.137.006	263.422	49,19
Février .....	10 602.293	69.479	116.471	641.851	120.483	1.111.536	235.029	49,89
Mars .....	10 608.403	49.457	119.537	629.133	115.857	1.111.721	196.039	50,30
Avril .....	10 573.564	67.392	116.112	629.490	115.014	1.100.705	197.865	49,36
Mai .....	10 544.228	71.979	117.602	614.342	115.870	1.104.259	169.380	48,38
Juin .....	10 524.031	45.245	112.780	636.209	114.731	1.076.628	152.242	46,33
Juillet .....	10 479.371	48.325	109.305	663.949	124.201	1.083.912	169.078	42,11
Août .....	10 475.615	45.225	101.635	659.095	121.674	1.068.325	163.304	42,29
Septembre .....	10 479.200	47.201	106.667	636.833	116.074	1.049.123	170.787	43,15
Octobre .....	10 491.129	35.640	108.209	591.959	116.340	1.025.606	168.157	44,13
Novembre .....	10 496.434	36.565	104.650	584.653	99.305	1.003.768	182.550	44,93

Taux d'escompte { actuel : 6 %, depuis le 21 octobre 1932.  
                          { précédent : 7,50 %, depuis le 3 octobre 1930.

# Federal Reserve Banks

Situations hebdomadaires (milliers de \$).

DATES	Réserve "or"	Autres réserves	Effets escomptés	Effets achetés sur le marché libre	Fonds publics nationaux	Billets en circulation (Federal Reserve Notes)	Dépôts Banques associées, Trésor et particuliers)	Rapports du total des réserves aux engagements à vue %
1930 Moyenne annuelle .....	3.005.581	166.764	253.994	213.324	565.213	1.488.217	2.448.086	80,6
1931 Moyenne annuelle .....	3.159.905	170.572	327.012	239.908	669.553	1.851.113	2.464.782	77,2
1931 Septembre .....	3.470.046	158.717	260.232	197.788	728.065	2.010.322	2.553.730	79,5
Octobre .....	3.036.950	156.198	463.393	581.356	738.345	2.269.989	2.486.033	67,1
Novembre .....	2.772.746	160.639	705.224	642.033	727.576	2.447.069	2.319.271	61,5
Décembre .....	2.969.118	167.855	725.182	389.219	717.193	2.484.892	2.259.498	66,1
1932 Janvier .....	2.985.552	173.635	818.216	275.306	765.945	2.651.026	2.169.419	65,5
Février .....	2.970.182	197.321	855.168	156.100	748.995	2.664.003	2.054.001	67,1
Mars .....	2.959.420	207.869	747.979	137.584	785.123	2.617.381	1.989.158	68,8
Avril .....	3.032.202	212.544	635.274	57.946	885.014	2.561.573	2.020.161	70,8
Mai .....	2.992.421	210.825	505.801	44.522	1.286.881	2.561.646	2.237.102	66,8
Juin .....	2.626.961	203.339	501.911	35.717	1.644.567	2.557.119	2.270.202	59,4
Juillet .....	2.578.450	189.359	499.826	77.353	1.801.065	2.868.163	2.044.992	56,3
Août .....	2.680.426	200.706	451.938	38.720	1.851.011	2.843.605	2.134.685	57,9
Septembre .....	2.794.573	196.428	420.428	33.585	1.850.923	2.831.749	2.220.156	59,2
Octobre .....	2.912.528	196.940	333.427	33.266	1.851.318	2.744.868	2.344.989	61,1
Novembre (1) .....	3.009.640		344.950			2.715.300	2.404.460	62,4

Taux d'escompte de la Federal Reserve Bank of New-York { actuel : 2,50 % depuis le 22 juin 1932.  
précédent : 3 % depuis le 26 février 1932.

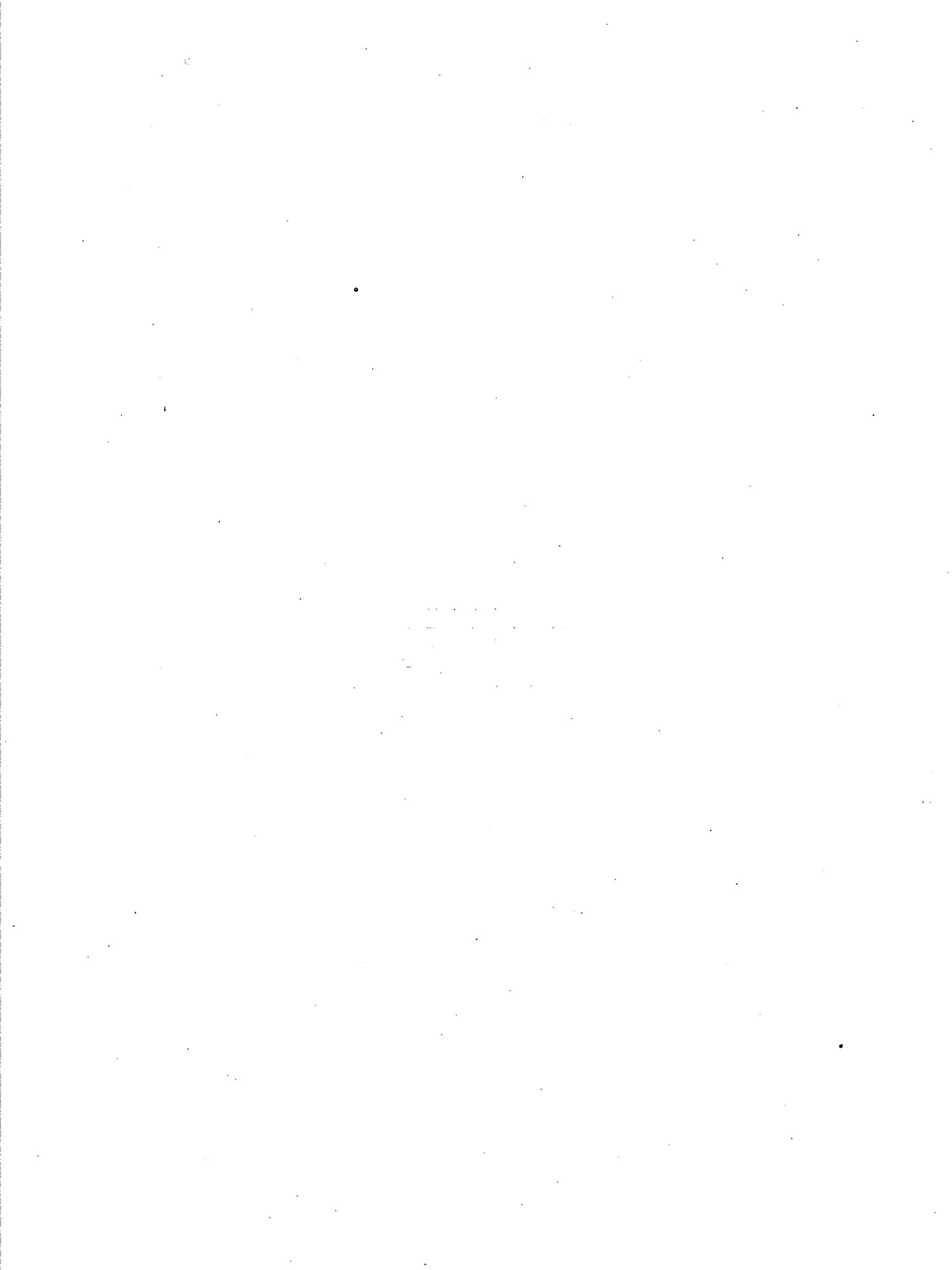
(1) Chiffres provisoires.

# Banque d'Italie

Situations hebdomadaires (milliers de Lit.).

DATES	Encaisse or	Devises et avoirs à l'étranger admis dans la couverture des billets	Effets sur l'Italie	Avances sur nantissem.	Comptes courants débiteurs	Billets en circulation	Assignations sur la Banque	Comptes courants productifs et compte courant du Trésor	Rapport de l'encaisse et des devises à l'ensemble des engagements à vue %
1930 Moyenne annuelle.	5.231.925	4.881.749	3.008.226	1.196.725	194.149	15.929.432	423.711	1.511.025	56,61
1931 Moyenne annuelle.	5.398.642	3.506.250	3.375.455	1.204.185	178.865	14.679.170	378.928	1.758.307	52,95
1931 Août .....	5.372.031	3.494.987	3.168.116	1.084.363	143.638	14.592.890	376.997	1.890.074	52,59
Septembre .....	5.373.734	3.438.912	3.132.205	1.147.119	83.491	14.634.598	347.649	1.495.349	53,48
Octobre .....	5.447.582	2.752.999	3.592.341	1.230.293	207.187	14.335.030	308.624	1.542.511	50,66
Novembre .....	5.625.967	2.436.823	3.825.016	1.374.032	232.702	14.360.068	367.633	1.476.515	49,76
Décembre .....	5.625.983	2.302.916	3.856.677	1.183.226	66.773	14.152.232	338.978	2.014.365	48,04
1932 Janvier .....	5.626.332	2.103.661	4.569.463	886.422	60.717	14.213.249	362.031	2.243.785	45,96
Février .....	5.626.349	1.794.219	4.263.697	984.226	49.194	13.748.255	328.004	1.791.985	46,76
Mars .....	5.626.359	1.656.956	4.633.031	970.457	81.420	13.835.697	347.551	1.445.596	46,60
Avril .....	5.628.576	1.509.668	4.654.819	958.805	89.938	13.622.104	346.102	1.387.853	46,48
Mai .....	5.631.297	1.487.277	4.709.154	1.062.436	105.550	13.230.060	340.588	1.331.038	47,77
Juin .....	5.655.764	1.432.881	4.660.807	1.313.803	242.854	12.916.643	327.759	1.212.653	49,03
Juillet .....	5.676.359	1.398.422	4.908.377	1.140.110	87.318	13.255.563	377.062	1.377.628	47,13
Août .....	5.714.988	1.388.450	4.753.691	893.787	95.029	13.420.373	353.808	1.382.301	46,87
Septembre .....	5.768.908	1.395.783	4.634.559	1.098.947	95.567	13.348.998	282.597	1.307.397	47,96
Octobre .....	5.796.121	1.402.326	4.766.597	1.193.967	125.378	13.760.846	337.184	1.090.814	47,39

Taux d'escompte { actuel : 5 %, depuis le 2 mai 1932.  
précédent : 6 %, depuis le 21 mars 1932.



Anc. Et. d'Imp. Th. DEWARICHET  
J., M., G. et L. Dewarichet, frères et  
sœurs, soc. en nom coll., 16, rue du  
Bois Sauvage, Bruxelles, Tél. 17.88.12